

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4016 Mercredi 12 Février 2025 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Transfert des Palestiniens en Arabie Saoudite : Alger exprime sa condamnation ferme

P.02

Le Président de la République reçoit le président de l'Autorité d'investissement d'Oman et la délégation l'accompagnant



P.02

Le président Tebboune préside une réunion sur l'application de la nouvelle augmentation de l'allocation touristique

P.03



Ramadan 2025 :



Des réductions allant jusqu'à 15 % sur ces produits à partir du 15 février

P.03

Jeunesse / Emploi :



Création de fonds économiques privés pour le financement des projets

P.04

Annaba :



Le médiateur de la République engagé pour une prise en charge efficace des préoccupations des citoyens

P.06

Le wali d'Annaba mise sur les marchés de proximité pour un ramadan plus abordable



P.24

Le Président de la République reçoit le président de l'Autorité d'investissement d'Oman et la délégation l'accompagnant

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu, mardi, le président de l'Autorité d'investissement d'Oman (OIA), M. Abdulsalam bin Mohammad Al Murshidi et la délégation l'accompagnant, indique un communiqué de la Présidence de la République. L'audience s'est déroulée en

présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, M. Youcef Cherfa, du ministre de la Santé, M. Abdelhak Saihi et du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), M. Omar Rekkache, du côté algérien.

Du côté omanais, étaient présents à cette rencontre le ministre de l'Agriculture, des Richesses halieutiques et des Ressources en eau, Dr. Saud bin Hamoud Al-Habsi, le ministre de la Santé, Dr. Hilal bin Ali Alsabti et l'ambassadeur du Sultanat d'Oman à Alger, M. Bin Nasser Al-Badai, précise la même source.



Transfert des Palestiniens en Arabie-Saoudite : L'Algérie condamne les déclarations du PM israélien

L'Algérie a vivement réagi aux récentes déclarations du chef du gouvernement israélien concernant l'Arabie saoudite et la question palestinienne. Dans un communiqué officiel, Alger a exprimé sa condamnation ferme et son rejet total des propos du Premier ministre israélien, qui a évoqué la possibilité de déplacer le peuple palestinien hors de ses terres et d'établir un État palestinien en Arabie saoudite.

Selon les autorités algériennes, ces déclarations constituent une atteinte grave aux droits inaliénables du peuple palestinien à disposer de son propre territoire et à y établir

un État souverain. L'Algérie a réitéré son soutien indéfectible à la cause palestinienne, rappelant son engagement constant en faveur d'une solution basée sur la création d'un État palestinien indépendant avec Jérusalem-Est comme capitale.

Un soutien affirmé à l'Arabie saoudite

Au-delà de son rejet des propos israéliens, l'Algérie a également tenu à exprimer sa solidarité avec l'Arabie saoudite, qualifiant ces déclarations d'« inacceptables » et « dangereuses ». Alger a souligné son soutien total à Riyad face à toute tentative de porter atteinte à sa souveraineté et à l'intégrité de son



territoire. Cette prise de position s'inscrit dans une continuité historique des relations entre les deux pays, qui ont souvent adopté des positions communes sur la question palestinienne.

L'Algérie a rappelé que la cause palestinienne est une priorité de sa politique étrangère et qu'elle continue d'appeler la communauté internationale à assumer ses

responsabilités pour mettre fin à l'occupation israélienne et garantir les droits du peuple palestinien.

Une réaction qui s'inscrit dans un contexte de tensions régionales

Cette condamnation intervient dans un contexte régional marqué par des tensions accrues au Moyen-Orient. Alors que les relations entre Israël et certains pays arabes se sont améliorées ces dernières années à travers les accords d'Abraham, la position de l'Algérie reste ferme et inchangée vis-à-vis d'Israël. Alger s'oppose à toute normalisation avec l'État hébreu tant qu'une solution juste et durable à la question

palestinienne n'aura pas été trouvée. Dans ce climat tendu, la réaction algérienne traduit une volonté de défendre non seulement la cause palestinienne, mais aussi la souveraineté des pays arabes face à toute ingérence extérieure. La diplomatie algérienne reste ainsi fidèle à ses principes, prônant une solution fondée sur le droit international et le respect des frontières reconnues.

Alors que cette affaire suscite des réactions au sein du monde arabe, il reste à voir comment la communauté internationale réagira à ces nouvelles tensions diplomatiques.

Le Général d'Armée Chanegriha reçu par le ministre indien de la Défense

Le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a été reçu, lundi au 6e jour de sa visite officielle en République d'Inde, par le ministre indien de la Défense, M. Rajnath Singh, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

« Au sixième jour de sa visite officielle en République de l'Inde, Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, a été reçu, ce jour, lundi 10 février 2025, par Monsieur Rajnath Singh, le ministre indien de la Défense », précise la même source.

Les deux parties ont abordé, durant cette rencontre, à laquelle ont pris part de hauts responsables des deux parties, « les relations militaires bilatérales entre les deux pays et les moyens de les relever pour servir au mieux les intérêts suprêmes des deux peuples frères ».

A cette occasion, le Général d'Armée « a transmis à son hôte les salutations de Monsieur le Président



de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la

Défense nationale, avant de rappeler l'histoire des relations algéro-indiennes qui remontent à la lutte de l'Algérie pour recouvrer son indépendance et sa souveraineté ».

De son côté, M. Rajnath Singh « a réitéré la disponibilité de son pays à renforcer la coopération bilatérale dans le domaine militaire, notamment à la faveur de cette visite ».

Le président de l'APN reçoit l'ambassadrice de la République de Serbie en Algérie

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali a reçu, lundi, l'ambassadrice de la République de Serbie en Algérie, Mme Ana Petkovic, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

A l'entame de cette rencontre qui s'est déroulée en présence du vice-président de l'APN, M. Monder Bouden, M. Boughali a mis en avant « les relations profondes entre les deux pays, depuis leur établissement officiel, le 2 juillet 1962 », rappelant « le grand soutien diplomatique de l'ex-Yougoslavie à l'Algérie ». Il a, à cet égard, proposé la mise en place d'une exposition de photos et de documents

consignant la profondeur de ces liens historiques.

Selon le président de l'APN, cette rencontre constitue « une occasion précieuse pour passer en revue les moyens de renforcer la coopération dans les domaines économiques et commerciaux, notamment l'ouverture de lignes de transport directes entre les deux pays, tout en accordant un intérêt particulier à la promotion des échanges culturels », ajoute le communiqué.

Au niveau parlementaire, M. Boughali a appelé à « l'activation du dialogue et de la concertation entre les parlements des deux pays, et à échanger les expertises et expériences, considérant que la

diplomatie parlementaire est à même de renforcer les relations entre les pays dans divers domaines ».

Quant au niveau international, M. Boughali a condamné de nouveau la résolution du Parlement européen (PE) concernant l'Algérie, ainsi que les campagnes de l'extrême-droite française, soulignant que « l'occupant d'hier n'est pas habilité à donner des leçons en droits de l'Homme, d'autant plus que son histoire est entachée de crimes dont la conservation des crânes des chefs de la résistance algérienne, outre les explosions nucléaires dans la région de Reggane dont les séquelles existent toujours ».

Le président de l'APN a, par ailleurs, mis

en avant les positions « immuables » de l'Algérie vis-à-vis de la cause sahraouie, appelant à respecter les résolutions de l'Organisation des Nations Unies (ONU), considérant cette cause comme question de décolonisation.

Le même responsable a également appelé à la nécessité de condamner les massacres de l'occupation sioniste à Gaza et poursuivre en justice les criminels de guerre sionistes tout en œuvrant à la concrétisation de la solution à deux Etats.

Pour sa part, l'ambassadrice serbe s'est félicitée de « la profondeur des relations de partenariat et de coopération en sus du dialogue politique entre les deux pays »,

assurant qu'elle s'engagera, dans le cadre de sa mission diplomatique, à « réaliser une vision commune pour l'avenir ».

Quant au domaine de la coopération parlementaire, la diplomate serbe a évoqué la nécessité de renforcer le dialogue politique avec le Parlement algérien, au regard de leurs relations diplomatiques qui se sont établies lors de la glorieuse Révolution de libération pour devenir aujourd'hui des relations d'amitié, formant le vœux d'intensifier les visites entre les deux pays, dans l'objectif de renforcer les liens de communication et de rapprochement entre les deux peuples », a conclu le communiqué.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le président de la République préside une réunion sur l'application de la nouvelle augmentation de l'allocation touristique

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, lundi, une réunion de travail consacrée à l'application de la nouvelle augmentation de l'allocation touristique, fixée à 750 euros, indique un communiqué de la Présidence de la République.

Ont assisté à la réunion, le Directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, le Gouverneur de la Banque d'Algérie, M. Salah Eddine Taleb, le ministre des Finances, M. Abdelkrim Bouzred et le Directeur général des Douanes, M. Abdelhafid Bekhouche, selon le communiqué.



Ramadan 2025 : Des réductions allant jusqu'à 15 % sur ces produits à partir du 15 février

Le ministre de l'Industrie donne des directives aux responsables de MADAR et AGRODIV : Des réductions significatives sur les prix des produits de consommation pendant le Ramadan

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a émis des directives aux responsables des complexes AGRODIV et MADAR pour appliquer des réductions allant jusqu'à 15 % sur les prix de leurs produits dans 167 marchés de proximité à partir du samedi 15 février, en prévision du mois de Ramadan à venir.

Ces réductions concernent des produits alimentaires et agricoles tels que :

- La semoule,
- La farine,
- Les pâtes,



- Le couscous,
- L'huile de table,
- Les jus,
- Les conserves et d'autres articles.

Selon un communiqué du ministère de l'Industrie et dans le cadre des préparatifs pour le mois sacré de Ramadan, le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a tenu une réunion avec les responsables de la holding

des industries alimentaires AGRODIV et de la holding MADAR à travers sa branche spécialisée dans les industries alimentaires et agricoles.

Préparatifs du Ramadan 2025 : Priorité à l'approvisionnement et à la lutte contre la spéculation

Lors de cette réunion, le programme d'approvisionnement, les

mesures et les dernières préparations des deux holdings pour le mois de Ramadan ont été présentés, chacun dans son domaine de spécialité, afin de contribuer à garantir l'abondance des produits de large consommation pendant le mois sacré.

Cela s'inscrit dans le cadre des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors des réunions du Conseil des ministres, où il a insisté sur la nécessité de garantir l'abondance sur les marchés et de lutter contre la spéculation.

À cet égard, Ghrieb a souligné la nécessité de respecter le programme établi en termes de délais d'approvisionnement et de qualité, afin de contribuer à l'approvisionnement continu

du marché en produits de large consommation à des prix raisonnables, en adéquation avec le pouvoir d'achat des citoyens.

Le ministre a également évoqué la nécessité de renforcer la présence d'Agrodiv sur les marchés de proximité et de la multiplier. Ainsi, à partir du 15 février, le complexe commencera à commercialiser ses produits dans 167 marchés de proximité avec des réductions allant jusqu'à 15 %, en plus de ses 420 points de vente et des grandes surfaces. Ghrieb a également insisté sur l'importance de renforcer les activités sociales du complexe pour promouvoir la solidarité et l'entraide à l'occasion du mois sacré.

Le CREA relance l'initiative de réduction des prix pendant le Ramadhan

Le président du CREA, a salué l'approche participative adoptée par le ministère du commerce intérieur et de la régulation du marché national, qui reflète, a-t-il dit, une vision stratégique visant à renforcer la coopération en faveur de la stabilité du marché national.

M. Moula s'est engagé au nom des opérateurs économiques et des producteurs à baisser les prix à l'occasion du mois de Ramadhan, une initiative dont les détails seront dévoilés le 20 février en cours, lors d'une foire spéciale.

Selon lui, cette initiative traduit "une prise de conscience collective quant à l'importance d'ancrer une culture de solidarité économique et de garantir la disponibilité des produits avec des prix raisonnables".

Les débats qui ont marqué cette rencontre, ont porté sur les voies et moyens de renforcer la stabilité



du marché, les mécanismes de soutien à la production nationale, et les défis à relever pour les opérateurs économiques.

Les participants ont mis en avant l'importance de ces rencontres de concertation dans le renforcement de la coopération pour la réalisation

des objectifs du développement durable (ODD), lit-on dans le communiqué du ministère.

De son côté, le CREA a affirmé, dans un communiqué, qu'"il a mobilisé tous ses membres actifs dans les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire, de l'électroménager et des produits

d'entretien ménager, en vue de poursuivre l'initiative de promotion et de large approvisionnement en produits de base".

Selon le CREA, cette initiative qui a débuté en 2024, "a permis aux familles algériennes d'accueillir le mois sacré, en

préservant leur pouvoir d'achat", faisant savoir que durant cette rencontre, différents opérateurs économiques ont été mobilisés, pour la 2ème année consécutive, en vue de renforcer leur soutien au pouvoir d'achat des citoyens. Toutes les organisations patronales et les opérateurs économiques ont salué cette initiative, mettant en avant leur engagement à assurer l'approvisionnement du marché national en produits de consommation de base, avec des quantités suffisantes et à des prix raisonnables, pendant le mois sacré.

"Cet engagement reflète encore une fois l'esprit de citoyenneté dont font preuve les opérateurs économiques et confirme leur rôle efficace et leur contribution à l'édification d'une Algérie forte et solidaire", selon le communiqué du CREA.

JEUNESSE / EMPLOI:**Création de fonds économiques privés pour le financement des projets des jeunes**

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui a révélé, lundi à partir de Blida, la création prochaine de Fonds économiques privés pour le financement et la diversification du soutien assuré aux projets portés par les jeunes.

Dans une déclaration à la presse en marge du lancement, à l'université Ali Lounici de Blida, de la 2e édition du Forum national de l'emploi et de l'entrepreneuriat qui s'étalera sur deux jours, M. Hidaoui a indiqué que dans le cadre de l'amélioration de l'écosystème entrepreneurial en Algérie, le "Conseil du renouveau économique algérien (CREA) va prochainement mettre en place des fonds économiques destinés à la diversification du soutien assuré aux projets des jeunes".

L'annonce de cette procédure se fera dans le cadre d'un atelier spécial qui sera organisé prochainement par le CSJ et auquel participeront le CREA et plusieurs secteurs concernés, a-t-il ajouté.

M. Hidaoui a souligné que l'Etat algérien a créé plusieurs fonds



de financement pour les jeunes, toutefois, vu le nombre important des projets, il est devenu impératif de rechercher et de diversifier les sources et les mécanismes de financement. Ces nouvelles sources de financements se concrétiseront bientôt à travers la création de fonds privés dans différentes régions du pays.

Ces fonds constitueront "un facteur de soutien pour nos jeunes et permettront d'améliorer l'écosystème entrepreneurial dans notre pays", a noté M. Hidaoui.

Il a aussi insisté sur la nécessité de relever le nombre des jeunes ayant intégré le monde de l'entrepreneuriat, à travers l'exploitation de toutes les opportunités et moyens disponibles en vue d'atteindre les objectifs du

président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant la création de 450.000 emplois et 20.000 start-up à l'horizon 2029.

Présent à l'ouverture de ce forum, le ministre de l'Economie et de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah a affirmé la détermination de son département à améliorer le climat entrepreneurial en vue de la création de start-up orientées vers la mondialisation et œuvrant pour une forte contribution à l'économie nationale "grâce à la fédération des efforts des différents secteurs".

Il a ajouté que l'Algérie, classée 2e en Afrique en matière de création de start-up, "est déterminée à se hisser au rang d'économie pionnière dans le continent africain et en méditerranée, d'autant plus que le pays dispose d'un important potentiel de jeunes".

Pour sa part, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb, également présent à l'ouverture de cette rencontre nationale organisée par la Commission de l'emploi, de l'entrepreneuriat, de l'innovation et de l'économie de

la connaissance, a souligné que son secteur est un "intermédiaire important entre les jeunes et les partenaires économiques qui proposent des offres d'emploi". Il a exposé, à l'occasion, les différentes mesures incitatives que son secteur offre aux jeunes.

M. Bentaleb a révélé que son département a déboursé 28,2 milliards de DA au cours des cinq dernières années sous forme d'incitations financières (réduction du taux de souscription pour les auto-entrepreneurs) ayant permis aux jeunes de créer plus de 155.000 micro-entreprises qui ont contribué de manière significative à la résorption du chômage.

Le représentant du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Ahmed Mir, qui a aussi assisté à la séance d'ouverture du forum, a exposé les différentes mesures incitatives décidées par l'Etat au profit des étudiants porteurs de projets et autres mécanismes mis en place pour les accompagner dans la création de leurs start-up et micro-entreprises. Des mesures qui se sont traduites par la création de 9.500 start-up durant ces dernières

années et qui illustrent, selon lui, d'un environnement favorable à l'investissement.

Pour sa part, le directeur général du CREA, Ali Oumellal, s'est félicité de l'organisation de ce forum national, qui "permettra l'amélioration de la culture entrepreneuriale chez les jeunes", soulignant l'attachement du CREA à améliorer le climat de l'emploi et de l'entrepreneuriat par la création de fonds d'appui au financement des projets des jeunes.

Cette rencontre nationale, marquée par la présence de plus de 200 participants issus de différentes wilayas et dont les travaux se poursuivent en ateliers fermés, vise l'engagement de discussions approfondies sur les défis auxquels font face les jeunes en matière d'emploi et de création de start-up et des opportunités qui leur sont offertes. Elle sera clôturée par l'émission de recommandations qui seront transmises aux autorités concernées.

ALGER:**Début des travaux d'une journée de formation à l'ENA sur "la participation des jeunes"**

Les travaux d'une journée de formation sur "La participation des jeunes... Acquis et Perspectives" ont débuté, mardi à l'Ecole nationale d'administration (ENA) à Alger, organisée par le ministère des Relations avec le Parlement, en coordination avec le Conseil supérieur de la Jeunesse (CSJ). La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouther Krikou, du ministre de la Jeunesse, chargé du CSJ, Mustapha Hidaoui et du secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires

étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, ainsi que du médiateur de la République, Madjid Ammour, en sus de membres des deux chambres du Parlement et de plusieurs représentants d'organismes et d'établissements nationaux.

A cette occasion, Mme Krikou a mis en avant les acquis consacrés dans la Constitution de 2020, notamment au profit des jeunes, affirmant que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune "incarne une volonté réelle de répondre aux aspirations des jeunes ambitieux, en

adéquation avec leurs exigences et en phase avec les évolutions mondiales, tout en préservant le lien intergénérationnel et les sacrifices des aîeux".

Cette journée de formation mettra en lumière les acquis consacrés en faveur des jeunes dans la Constitution de 2020, ainsi qu'à travers la loi sur l'auto-entrepreneur et le CSJ en tant que modèle de démocratie participative. Des expériences réussies de création de start-up prospères par de jeunes membres de la diaspora nationale seront également présentées.

ESAA:**Lancement de la "Salle des marchés" pour la formation des étudiants dans les métiers de la finance**

L'Ecole supérieure algérienne des affaires (ESAA) a lancé, mardi, la "Salle des marchés" un espace innovant destiné à la formation pratique des étudiants dans le domaine des finances.

Dotée d'une plateforme moderne "alpha" permettant un accès instantané aux données boursières, la Salle des marchés, a été inaugurée par le directeur général de l'ESAA, Noureddine Menani, et le directeur général de la société de gestion de la Bourse des valeurs (SGVB), Yazid Benmouhoub.

Ce nouvel espace permettra aux

étudiants de bénéficier d'un environnement de formation interactif, sous la supervision d'experts, leur permettant, ainsi, de développer leurs compétences en matière de gestion de l'information financière et de trading en bourse.

Selon les explications fournies lors de la cérémonie de lancement, cette initiative est le fruit d'un partenariat entre l'Ecole et la start-up "FINNETUDE" spécialisée dans le développement de solutions financières et technologiques avancées, première du genre au niveau des établissements

d'enseignement supérieur en Algérie et ce, dans le cadre d'une approche éducative moderne basée sur des techniques de pointe en la matière.

Dans une déclaration à la presse à cette occasion, M. Menani a souligné que ce projet s'inscrivait dans le cadre de "la mise en œuvre des orientations des autorités publiques pour le développement du secteur financier du pays", et témoignait, en outre, de "l'engagement de l'Ecole à assurer une formation de qualité adaptée aux mutations modernes et un environnement de travail basée sur l'expérience".



Gazoduc transsaharien : L'Algérie, le Nigéria et le Niger signent des accords pour accélérer la réalisation du projet

L'Algérie, le Nigéria et le Niger ont signé, mardi à Alger, des accords pour accélérer la réalisation du projet du gazoduc transsaharien (TSGP).

Il s'agit d'un contrat de mise à jour de l'étude de faisabilité du projet, d'un contrat de compensation et d'un accord de non-divulgence (NDA) entre les sociétés d'énergie des trois pays. La signature a eu lieu à l'issue des travaux de la 4e réunion ministérielle du comité de pilotage du projet du gazoduc transsaharien (TSGP), tenue au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal (CIC, Alger).

Le contrat de mise à jour de l'étude de faisabilité a été signé par le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et



des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, le ministre d'Etat chargé des Ressources pétrolières de la République fédérale du Nigeria, Ekperikpe Ekpo et le ministre du Pétrole de la République du Niger, Sahabi

Oumarou, en présence du ministre nigérien de l'Hydraulique, de l'Assainissement et de l'Environnement, Maizama Abdoulaye nigérien, de l'ambassadeur du Niger en Algérie et du chargé d'affaires

à l'ambassade du Nigéria en Algérie.

Le contrat de compensation et l'accord de non-divulgence (NDA) ont été signés par le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, le vice-président exécutif du gaz, de l'électricité et de l'énergie nouvelle de la compagnie pétrolière nigérienne (NNPC LTD), Olalekan Ogunleye et le Directeur général de la Société nigérienne du pétrole SONIDEP, Ali Seibou.

Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de signature, M. Arkab a précisé que "ce progrès notable" illustre "notre engagement collectif à réaliser les objectifs du TSGP et à le concrétiser, au mieux des intérêts de nos peuples et de notre continent".

Il a affirmé que la mise à

jour de l'étude de faisabilité permettra de définir "les moyens nécessaires pour accélérer la réalisation de ce projet important dans un délai raisonnable et à des coûts concurrentiels afin d'assurer l'approvisionnement des marchés énergétiques".

La signature de ces documents permettra également au groupe de travail et au bureau d'études PENSPEN d'entamer leurs travaux pour mettre à jour l'étude de faisabilité et parachever le projet.

Le TSGP est une initiative stratégique visant à réaliser un gazoduc continental permettant d'acheminer le gaz naturel du Nigeria, via le Niger, vers l'Algérie, afin d'être exporté vers les marchés européens et d'autres destinations internationales.

Sonatrach examine de nouvelles opportunités de partenariat avec le groupe italien "Enel Global Trading"

Le président directeur général (Pdg) du Groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a reçu, mardi à Alger, une délégation du groupe énergétique italien "Enel Global Trading", conduite par son directeur Claudio Machetti, avec lequel il a examiné les moyens de trouver de nouvelles opportunités de partenariat, indique un communiqué du groupe.

Lors de la rencontre, les deux parties ont évoqué "les moyens d'enrichir la relation commerciale historique entre

les deux sociétés, et de trouver de nouvelles opportunités de partenariat dans la chaîne de valeur des hydrocarbures", précise le communiqué.

A cette occasion, M. Machetti a salué le niveau des relations entre l'Algérie et l'Italie en général, et entre les deux sociétés en particulier, soulignant qu'elles "entretiennent une relation commerciale solide basée sur des contrats à long terme pour la vente et l'achat de gaz naturel destiné aux marchés italiens et espagnols". De son côté, M. Hachichi a

réaffirmé le rôle de Sonatrach en tant que principal fournisseur de gaz naturel pour l'Europe et la région de la Méditerranée, précisant que son approvisionnement s'étend jusqu'aux pays de l'Europe centrale, ce qui renforce son rôle en tant que fournisseur fiable de gaz, selon le communiqué.

La société Enel, partenaire de Sonatrach depuis 1991, est spécialisée dans la commercialisation de produits énergétiques sur les marchés mondiaux, conclut la même source.



Sonatrach :

Hachichi examine les moyens de renforcer la coopération avec Bosch et ThyssenKrupp

Le président directeur général du Groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a reçu deux délégations de haut niveau des sociétés allemandes Bosch et ThyssenKrupp, avec lesquelles il a examiné les moyens de renforcer la coopération conjointe, notamment dans les domaines liés à la transition énergétique et à l'hydrogène vert, indique mardi un communiqué du Groupe.

Lors de leurs entretiens, tenus lundi au siège de la Direction générale du Groupe, en présence de ses cadres dirigeants, le président de Bosch Africa, Markus Thill, a présenté un exposé sur le potentiel du Groupe Bosch et ses perspectives de

développement en Afrique, précise le communiqué.

Dans ce cadre, M. Thill a souligné que "Bosch" accorde "une importance particulière à l'Algérie, au vu de sa position stratégique et de son tissu économique", saluant "le grand potentiel dont dispose l'Algérie en matière d'énergies nouvelles et renouvelables".

Cette rencontre a été "l'occasion pour le président de Bosch Africa de présenter l'expertise de sa société en matière de maintenance des structures industrielles et de fabrication d'électrolyseurs, qui représentent l'un des plus importants composants pour la production de l'hydrogène vert", ajoute la même source.

De son côté, M. Hachichi a mis en avant "le grand potentiel naturel et humain que recèlent l'Algérie et Sonatrach en particulier, lequel a permis à cette dernière de sceller des partenariats stratégiques avec les plus grands groupes mondiaux". Hachichi a saisi cette occasion pour inviter les représentants de l'entreprise allemande à organiser des réunions avec des experts de la Sonatrach, en vue d'examiner les moyens les plus efficaces pour définir les opportunités de partenariat et de coopération entre les deux sociétés, notamment en ce qui a trait à l'hydrogène vert, particulièrement la fabrication locale des composants des électrolyseurs.

Lors d'un entretien avec la délégation de haut niveau de ThyssenKrupp, conduite par Mme Nadja Hakansson, PDG de la société, les deux parties ont discuté des voies à même de renforcer la coopération commune, notamment en matière de solutions technologiques innovantes dans les domaines des industries manufacturières et de la transition énergétique.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont débattu des perspectives de développement des relations bilatérales, ainsi que du renforcement des investissements communs, au mieux des intérêts mutuels des deux parties.

ThyssenKrupp est une société leader en matière d'industrie, de

technologie, de recherche et de développement. Elle active dans des secteurs clés, à l'instar des technologies de décarbonation, des services des matériaux sidérurgiques en Europe et des systèmes maritimes. Elle prend en charge également la protection du climat, la transition vers les énergies propres ainsi que la transition numérique, selon la même source.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre de "la démarche continue de la Sonatrach visant à renforcer les partenariats internationaux et à développer des solutions innovantes, adaptées aux mutations mondiales du secteur de l'énergie et des industries manufacturières.

Le médiateur de la République engagé pour une prise en charge efficace des préoccupations des citoyens

Sihem.Ferdjallah

Dans un souci d'améliorer la qualité du service public et d'assurer une prise en charge optimale des préoccupations des citoyens, le délégué local du Médiateur de la République réaffirme son engagement à offrir une écoute attentive et un accompagnement concret à toutes les catégories de la population. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des réformes visant à moderniser l'administration et à rapprocher les institutions des citoyens. Conscient des attentes croissantes des citoyens en matière de gouvernance et de transparence, le délégué local met un point d'honneur à garantir un accueil sérieux et professionnel, en conformité avec les cadres juridiques en vigueur. L'objectif



est de fournir un service public de qualité, basé sur l'écoute, la réactivité et l'efficacité, afin de répondre aux préoccupations des citoyens de manière rapide et adaptée.

Ainsi, le Médiateur de la République s'engage à recevoir différents types de requêtes, qu'il s'agisse de problèmes collectifs concernant plusieurs citoyens, de demandes individuelles, ou encore de requêtes formulées

par des organisations, des associations et des représentants de la société civile.

Le rôle du Médiateur de la République ne se limite pas uniquement à la réception des doléances. Il s'agit d'un véritable accompagnement des citoyens dans la résolution de leurs problèmes socioprofessionnels et autres, en leur offrant une orientation adéquate et un suivi personnalisé. Cette approche

permet non seulement de traiter efficacement les préoccupations exprimées, mais aussi de renforcer la confiance entre l'administration et les citoyens. Dans ce cadre, le délégué local encourage la collaboration avec les différents acteurs de la société civile, considérés comme des partenaires essentiels dans la transmission des doléances et l'amélioration des services publics. L'objectif est d'instituer un dialogue permanent et constructif, favorisant la résolution des problèmes de manière proactive et durable. À travers ces initiatives, le Médiateur de la République réaffirme sa volonté de moderniser l'administration et de renforcer la proximité avec les citoyens. L'accent est mis sur l'amélioration continue des services publics, la simplification

des démarches administratives et la lutte contre toute forme de bureaucratie excessive.

Cette dynamique traduit un engagement fort en faveur d'une gouvernance plus transparente et plus participative, où chaque citoyen peut exprimer ses préoccupations et obtenir une réponse adaptée. En ce sens, le Médiateur de la République joue un rôle central dans la consolidation de l'État de droit et du principe d'équité au sein de l'administration publique.

Avec ces efforts soutenus, les autorités espèrent instaurer une relation de confiance durable entre les citoyens et l'administration, en garantissant une prise en charge efficace et humaine des préoccupations de chacun.

ANNABA / EL BOUNI

Le Chef de daïra tient une réunion consacrée aux préparatifs pour le mois sacré de Ramadhan

S.Y

Les services de la daïra d'El Bouni, dans la wilaya d'Annaba, ont tenu une réunion cruciale pour finaliser les préparatifs du mois sacré de Ramadan 2025. Cette rencontre s'est déroulée au siège de la daïra d'El Bouni, sous la direction du chef de daïra, Kouchit Abdelkrim.

Lors de cette réunion, plusieurs points essentiels ont été abordés afin d'assurer un bon déroulement du mois de Ramadan. Un programme intensif de collecte des déchets ménagers et

d'entretien de l'éclairage public a été établi. Par ailleurs, des mesures ont été prises pour garantir l'approvisionnement en eau potable.

Sur le plan social et culturel, un programme riche d'activités religieuses et culturelles, notamment des sessions de mémorisation du Saint Coran, a été annoncé. La réunion a également abordé la question de l'attribution de l'allocation spéciale pour le mois de Ramadan, ainsi que l'organisation des marchés et restaurants de la Rahma, visant à soutenir les familles démunies.



Un programme de circoncision pour les enfants a également été inscrit à l'ordre du jour.

Parmi les participants à cette rencontre figuraient des responsables locaux, notamment

le secrétaire général de la commune d'El Bouni, des représentants des secteurs de la santé, de l'environnement, des ressources en eau, du commerce, ainsi que le directeur

de la jeunesse et des sports. Des partenaires institutionnels, tels que l'Office national d'assainissement, l'Agence nationale de gestion des déchets, et la Fondation Annaba Propre, étaient également présents.

Dans un autre registre, les services de la daïra avaient, auparavant, organisé une réunion du comité dédié à la préparation de la rentrée scolaire 2025-2026. Cette séance de travail visait à établir un plan de suivi pour la réception et l'équipement des infrastructures scolaires prévues pour 2025/2026.

ANNABA / DASS

Visites de contrôle des conditions d'accueil dans les structures sociales

S.Y

Les services de la direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS) de la wilaya d'Annaba poursuivent leurs inspections sur le terrain afin d'évaluer les conditions d'accueil et de prise en charge dans les différentes structures relevant de leur tutelle. Ces sorties s'inscrivent dans le cadre des directives de la ministre de la solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, ainsi que des orientations des autorités locales. Conformément à l'article 7 du cahier des charges annexé au décret exécutif 19-

253 du 16 septembre 2019, une commission composée de représentants de la DASS, de la direction de la santé, des services de sécurité et de la direction du commerce a inspecté plusieurs établissements d'accueil de la petite enfance à Annaba. Ces visites visaient à vérifier le respect des normes exigées et à fournir des recommandations pour garantir un meilleur accompagnement des enfants. Les initiatives de la DASS ne se limitent pas aux établissements pour enfants. Elles incluent également des contrôles dans les maisons de retraite et d'autres

institutions du secteur social. Les observateurs locaux saluent ces efforts qui visent à améliorer les conditions de vie des résidents et à veiller à la conformité des structures avec les exigences réglementaires.

Récemment, une visite surprise a été effectuée au centre national d'accueil des filles et femmes victimes de violence ou en situation difficile, situé à El Bouni. Le directeur du secteur a inspecté les installations, échangé avec les résidentes et évalué la qualité des soins et de l'accompagnement offerts.



ANNABA/SÛRETÉ DE WILAYA**Bilan d'activités du mois de janvier : 37 arrestations pour possession de drogue****Imen.B**

Les efforts conjugués des différents corps de la police relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines ont porté leurs fruits comme l'indique les chiffres enregistrés durant le mois de janvier 2025. En effet, les services de la brigade de recherche et d'intervention ont traité des dizaines d'opérations policières qui se sont soldées par l'interpellation de 37 individus pour détention et usage de drogue et des produits psychotropes ainsi que 15 individus détenteurs d'armes

prohibées qu'ils utilisaient soit dans la violence interpersonnelle ou lors des agressions. Il a été ajouté que 54 personnes ont fait objet d'un avis de recherche et ordonnance judiciaire. Sur les affaires traitées par les forces de police, il est fait état de l'arrestation de 02 individus appréhendés pour vol et agression et 07 autres pour divers délits. Selon le même bilan une quantité importante de psychotropes et de cannabis a été saisie durant cette période. Les mis en cause, ont été placées en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de ces affaires.

ANNABA / LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ URBAINE**40 individus arrêtés au mois de janvier par la onzième sûreté urbaine****S.Y**

Les services de sécurité de la onzième sûreté urbaine ont intensifié leurs efforts pour lutter contre la criminalité en milieu urbain durant le mois de janvier 2025. Les résultats de ces opérations révèlent l'arrestation de 40 individus recherchés par les autorités judiciaires sur la base de mandats d'amener et jugements en cours. Parmi les personnes interpellées, 20 sont soupçonnées d'implication dans des affaires de possession de stupéfiants et de substances psychotropes. Quatre d'entre elles sont accusées de détenir des drogues dures, notamment de la cocaïne, dans le but de les revendre. Par ailleurs, quatre autres individus ont été appréhendés pour possession illégale d'armes blanches.

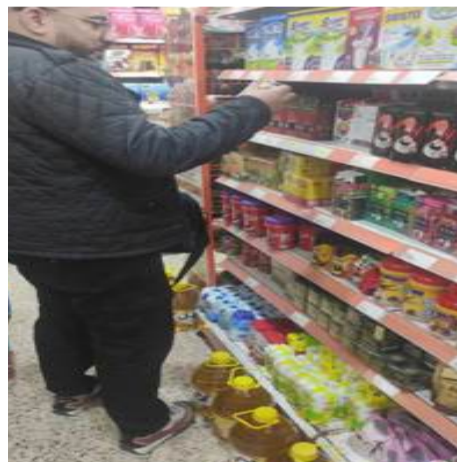
Dans le cadre de leurs interventions, les services de police ont également saisi une quantité significative de cannabis, de substances psychotropes et de cocaïne, ainsi que plusieurs armes blanches prohibées.

En parallèle, les agents de la onzième sûreté urbaine ont mené des campagnes de contrôle auprès des commerces locaux. Ces actions ont abouti à l'enregistrement de huit infractions commerciales, tandis que quatre décisions de fermeture ont été mises en application.

Sur le plan de la sécurité routière, 20 infractions au code de la route et deux délits routiers ont été relevés. Une moto a également été saisie et placée en fourrière pour non-conformité.

ANNABA / DCP**Renforcement des inspections et contrôles des commerces, des mesures pour un Ramadan serein****S.Y**

Dans le cadre des préparatifs pour le mois sacré de Ramadhan, les agents de la direction du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya d'Annaba ont mené une série d'opérations de contrôle et d'inspections sur le terrain. Cette initiative, organisée par le service de contrôle des pratiques commerciales, s'est déroulée en matinée à partir de 10 heures et a ciblé les produits de large consommation ainsi que certains secteurs spécifiques. Parmi les produits contrôlés figurent l'huile, les produits contrôlés figurent l'huile, la semoule, le café et d'autres denrées essentielles, en plus des activités liées à la vente d'ustensiles de cuisine. L'objectif de cette sortie était double : s'assurer de la disponibilité des produits sur le marché et vérifier la transparence des pratiques commerciales, notamment en ce qui concerne le respect des prix fixés par la loi et les marges de profit réglementées. Selon les responsables de cette opération, des mesures coercitives sont prévues à l'encontre des commerçants qui transgresseraient la réglementation en vigueur, particulièrement en cette période



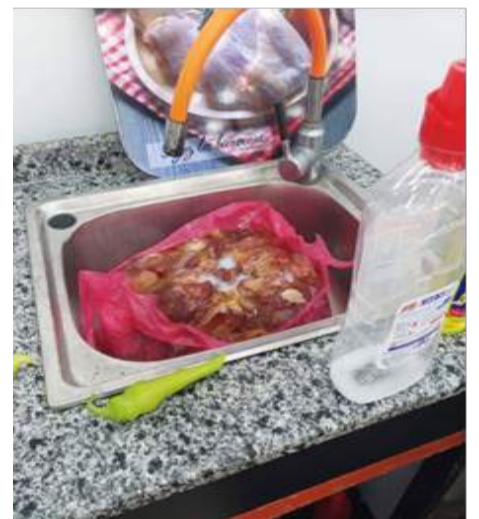
où la demande des consommateurs connaît une augmentation significative.

Cette initiative a été largement saluée par la population et les commerçants eux-mêmes. De nombreux citoyens ont exprimé leur satisfaction face aux efforts déployés pour garantir un marché équitable et éviter les abus.

Les agents de la direction du commerce prévoient de multiplier ces contrôles dans les jours à venir, afin de veiller à la sérénité des transactions commerciales durant le mois sacré.

ANNABA / DCP**Saisie d'une quantité importante de viande blanche impropre à la consommation****Imen.B**

Dans le cadre de la préservation de la santé et de la sécurité des citoyens, les membres de la structure de la préservation de la santé et hygiène publique de la municipalité d'Oued El Aneb ont effectué, hier, une inspection des restaurants, boucheries et des épiceries au niveau de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda". En effet, l'objectif était de contrôler le respect des normes d'hygiène et de sécurité sanitaire au sein des établissements de restauration et des abattoirs, ainsi que de la conformité et la sécurité des produits alimentaires proposés à la consommation. Cette opération a permis de mettre en lumière l'importance d'assurer la propreté et l'hygiène dans les établissements alimentaires, en particulier la manipulation des produits consommables. Les agents ont procédé à des inspections rigoureuses, mettant l'accent sur l'état des lieux des locaux, le respect des normes sanitaires et la qualité des produits offerts. Plus d'une dizaine de kilogrammes de viande blanche impropre à la consommation a été saisie au niveau de plusieurs boucheries. Des prélèvements d'échantillons ont



été effectués en vue de leur analyse, à l'issue desquels ils se sont avérés être de mauvaise qualité. Cette quantité importante était prête à être écoulee sur le marché sans le moindre souci de la part du commerçant quand aux risques majeurs qui peuvent se répercuter sur la santé des consommateurs. La quantité saisie a été détruite conformément à la loi en vigueur. La brigade de contrôle a pris des mesures judiciaires adéquates en collaboration avec les services de sécurité afin de sanctionner les contrevenants.

ANNABA / FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES DE L'UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR :

Troisième édition du concours microphone d'or sous le slogan "fais entendre ta voix"

Sihem.Ferdjallah
Les activités du concours "Microphone d'Or" dans sa troisième édition ont débuté, hier, à l'auditorium "Abdelkrim Bezzaz", au sein de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université Badji Mokhtar – Annaba. Placée sous le slogan "Fais entendre ta voix", cette compétition s'inscrit dans une dynamique visant à encourager et mettre en

lumière les talents émergents dans le domaine de l'animation radiophonique et journalistique. Elle offre aux participants l'opportunité de développer leurs compétences en prise de parole, par la maîtrise du micro et de la communication avec le public, tout en bénéficiant des conseils de professionnels aguerris. Le jury de cette édition réunit plusieurs figures emblématiques du secteur, parmi lesquelles des

enseignants universitaires, des journalistes, des animateurs radio et des spécialistes en communication et marketing numérique. À travers des épreuves variées et exigeantes, les candidats sont appelés à démontrer leur aisance orale, leur capacité à captiver un auditoire et leur maîtrise des techniques journalistiques. S'étalant sur trois jours, du 11 au 13 février, cette compétition

constitue une véritable vitrine pour les jeunes talents souhaitant se faire une place dans le monde de la communication. Organisé par la cellule de communication et des médias de la faculté, cet événement s'inscrit dans une volonté plus large de former et d'accompagner la nouvelle génération de professionnels des médias. Plus qu'un simple concours, il représente un tremplin pour de nombreux



étudiants passionnés par l'univers de la radio et du journalisme, leur offrant une précieuse expérience et une reconnaissance dans leur domaine.

ANNABA / CYBERSÉCURITÉ :

Campagne nationale de sensibilisation et de prévention sur la protection des enfants contre les dangers de la mauvaise utilisation d'internet

Imen.B
À l'occasion de la campagne nationale de sensibilisation et de prévention sur la protection des enfants contre les dangers de la mauvaise utilisation d'internet s'étalant du 08 au 14 février la cellule de prévention de la santé des jeunes relevant de la DJS a rappelé l'importance de sensibilisation des enfants

sur la sécurité du web. En effet, l'objectif de cette campagne était de "sensibiliser davantage les jeunes générations et les parents à l'importance de la cybersécurité et aux dangers de l'usage de l'internet, notamment les jeux vidéo et les réseaux sociaux. Placée sous le thème "L'internet est un vaste océan, aidons nos enfants à naviguer en sécurité", prévue du 8 au 14

février 2025, en parallèle avec la Journée mondiale pour un Internet plus sûr le 11 février, la campagne proposera diverses activités. Elle vise également à sensibiliser la société aux usages sûrs lors de la navigation web. La lutte contre le cyberharcèlement, le chantage et les atteintes à la vie privée constitue une des priorités. L'objectif global est d'informer les enfants, les



parents et les éducateurs sur les bonnes pratiques pour une navigation sécurisée et de leur



fournir les outils nécessaires pour détecter et éviter les dangers du cyberspace.

ANNABA / RÉSEAU D'ÉCLAIRAGE PUBLIC :

Plusieurs cités de la commune d'El Bouni se mettent au LED

Imen.B
Dans le cadre d'une initiative visant à améliorer l'infrastructure urbaine, la commune d'El Bouni, sous les instructions du P/APC, Naili Mohamed, l'opération de modernisation de l'éclairage public se poursuit au niveau de

plusieurs cités de la commune. En effet, une opération de réhabilitation a été observée au niveau de la cité "Ziraoui Mihoub" supervisée par le chef de secteur, Ghenai Mohamed et le chef de projet en vue de l'installation de nouveaux luminaires de type LED dans ladite cité. Cette

initiative, saluée par les résidents, promet d'apporter une nette amélioration en matière de sécurité et de qualité d'éclairage. Cette opération a vu le choix du type LED pour ce nouveau réseau d'éclairage public qui s'inscrit dans une démarche de modernisation durable. Cette

initiative résulte des efforts continus des autorités locales pour améliorer les conditions et le cadre de vie des citoyens. En réduisant l'obscurité dans les espaces publics, cette initiative tend à éliminer les zones à risque et à accroître la visibilité au profit des piétons et des automobilistes.



ANNABA / EPH D'EL-HADJAR :

Interprétation des bilans thyroïdiens : Défis et pièges

Sihem.Ferdjallah
Dans le cadre de la formation continue, l'Établissement Public Hospitalier (EPH) d'El-Hadjar a organisé une session spécialisée sur l'analyse et l'interprétation des bilans hormonaux thyroïdiens, animée par le professeur Gouri. Cette rencontre a permis aux professionnels de santé d'approfondir leurs connaissances sur les défis diagnostiques et les erreurs fréquentes dans l'évaluation des troubles thyroïdiens.

À travers des échanges interactifs et des études de cas concrets, les participants ont eu l'occasion de se confronter aux situations cliniques complexes et d'affiner leurs compétences en matière d'interprétation des résultats biologiques. L'objectif était de renforcer la précision des diagnostics et d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de pathologies thyroïdiennes, telles que l'hypothyroïdie, l'hyperthyroïdie ou encore les maladies auto-immunes comme la thyroïdite de Hashimoto ou la

maladie de Basedow. L'un des points essentiels abordés lors de cette formation était la variabilité des dosages hormonaux et leurs implications cliniques. En effet, des erreurs d'interprétation peuvent conduire à des diagnostics erronés et à des traitements inadaptés, impactant directement la santé des patients. Le professeur Gouri a insisté sur la nécessité de croiser les résultats biologiques avec l'examen clinique et l'historique médical du patient pour éviter ces écueils.

Cette session de formation s'inscrit dans une démarche globale d'amélioration des compétences médicales et de mise à jour des connaissances dans un domaine où les avancées scientifiques et technologiques évoluent rapidement. L'EPH d'El-Hadjar réaffirme ainsi son engagement à offrir aux praticiens des opportunités d'apprentissage adaptées aux défis du terrain, garantissant une prise en charge plus efficace et plus personnalisée des patients. Avec des pathologies thyroïdiennes de plus en plus



fréquentes, la maîtrise des bilans hormonaux et l'anticipation des pièges diagnostiques deviennent un enjeu majeur pour les médecins. Ces formations sont donc essentielles pour assurer un suivi rigoureux et optimiser la qualité des soins.

La justice bloque à Elon Musk l'accès au système de paiement du Trésor américain

Le président américain a annoncé, lundi 10 février, l'instauration d'un droit généralisé de 25 % sur ces deux métaux et les produits transformés qui en découlent. Comme à chaque fois, il n'est pas facile de distinguer ce qui relève du bluff et de l'intimidation de la réalité, selon le monde fr. Trois semaines de présidence, trois salves. Après les droits de douane de 25 % brandis mais non imposés à la Colombie, au Canada et au Mexique, après ceux de 10 % imposés à la Chine, voici venus ceux sur l'acier et l'aluminium. Donald

Trump a annoncé, lundi 10 février, dans le bureau Ovale de la Maison Blanche, l'instauration d'un droit généralisé de 25 % sur ces deux métaux et les produits transformés qui en découlent. Plus précisément, le président républicain supprime les exemptions accordées à ses alliés sur l'acier lors de son premier mandat – ou par son successeur Joe Biden – et remonte de 10 % à 25 % les droits sur l'aluminium.

« Nous avons été matraqués à la fois par nos amis et nos ennemis. Il est temps que nos grandes industries reviennent

en Amérique », a déclaré Donald Trump. Mais comme à chaque fois, il n'est pas facile de distinguer ce qui relève du bluff et de l'intimidation et de la réalité, d'autant que la mesure ne doit entrer en vigueur que le 12 mars. « Nous regrettons profondément la décision américaine, a répondu la présidente de la Commission européenne Ursula Von Der Leyen, mardi 11 février, dans un communiqué. Les tarifs douaniers injustifiés imposés à l'UE ne resteront pas sans réponse : ils déclencheront des contre-mesures fermes et proportionnées ».



Elon Musk veut prendre le contrôle d'OpenAI pour 100 milliards de dollars



Le milliardaire veut bloquer la transformation de l'entreprise à but non lucratif, qui a inventé ChatGPT, en société traditionnelle. Il a essuyé une fin de non-recevoir du patron d'OpenAI, Sam Altman, selon le monde fr.

Pendant que Sam Altman, patron d'OpenAI et inventeur de ChatGPT, était à Paris pour le Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle, Elon Musk est passé à l'offensive. Le milliardaire,

conseiller de Donald Trump, est à la tête d'un consortium qui a proposé de racheter pour 97,4 milliards de dollars (94,5 milliards d'euros) la société à but non lucratif qui contrôle OpenAI. Cette offre hostile vise notamment à empêcher Sam Altman de transformer OpenAI en entreprise traditionnelle. Elle a lieu alors que le projet d'Elon Musk, xAI, est, selon les experts, très en retard sur ceux développés par OpenAI, Google, et Anthropic, porté par Amazon.

Selon le Wall Street Journal, qui a révélé l'affaire, l'avocat d'Elon Musk, Marc Toberoff, a soumis cette offre au conseil d'administration d'OpenAI, lundi 10 février. « Il est temps pour OpenAI de redevenir l'entreprise open source [dont les utilisateurs peuvent consulter et utiliser les données sans limite] et axée sur la sécurité qu'elle était autrefois, a déclaré M. Musk, dans un communiqué fourni par M. Toberoff. Nous veillerons à ce que cela se produise. »

La Centrafrique lance une nouvelle cryptomonnaie

Trois ans après l'expérience peu concluante du sango coin, le \$CAR connaît des débuts chaotiques, avec un cours qui a chuté de près de 90 % le jour de son lancement, selon le monde fr.

La Centrafrique, pays parmi les plus pauvres au monde, a lancé officiellement, lundi 10 février, une nouvelle cryptomonnaie qui a fait des débuts chaotiques près de trois ans après l'expérience peu concluante du sango coin. Il s'agit d'un memecoin baptisé \$CAR. Un memecoin est une cryptomonnaie surfant sur l'engouement populaire autour d'une personnalité ou d'un phénomène viral sur Internet et souvent identifiée comme un actif purement spéculatif.

C'est le président centrafricain, Faustin-Archange Touadéra, qui a annoncé ce lancement sur son compte X, lundi peu après minuit, en rappelant que son pays « avait été le second à adopter le bitcoin comme monnaie légale en 2022 », après le Salvador. « Je suis fier d'annoncer le lancement du memecoin officiel de la République centrafricaine », a-t-il dit dans une intervention vidéo en français doublée d'un message en anglais, avant de saluer quelques heures plus tard son « succès retentissant ». Mais, au fil de la journée, le cours du \$CAR a chuté de près de 90 %, selon les sites spécialistes de ces devises numériques hautement spéculatives, certains dénonçant une « arnaque », d'autres des

tentatives d'hameçonnage. « L'infrastructure du projet pose question. Le domaine officiel, car.meme, a été enregistré via Namecheap, un fournisseur de domaines low cost généralement utilisé par des particuliers ou des développeurs indépendants, mais rarement par des institutions gouvernementales, a pointé le site Being Crypto. Le domaine a été enregistré trois jours seulement avant l'annonce officielle, ce qui ne correspond pas aux pratiques classiques d'un projet d'envergure étatique. »

Pour calmer les soupçons, le ministre centrafricain des mines, Rufin Benam Beltoungou, a précisé dans un communiqué publié peu après le lancement que le \$CAR était



« un projet du ministère des mines et de la géologie, exécuté par le Comptoir des [minéraux et gemmes] en collaboration avec la société Barn\$ley ». Selon le site Cryptoast, la précédente cryptomonnaie centrafricaine, le sango coin, « semble aujourd'hui s'être soldée par un échec ».

Ballottées entre les promesses procryptos de Donald Trump et ses annonces tous azimuts qui ébranlent l'économie mondiale, les actifs numériques – et notamment les memecoins ultraspéculatifs – connaissent ces derniers mois des variations brutales, affectant petits et gros investisseurs.

Donald Trump veut “absorber notre pays et c’est une réalité”, dit le Premier ministre canadien

Alors que Donald Trump souhaite déplacer les Gazaouis en Jordanie et en Egypte dans le cadre de son plan pour la bande de Gaza, Amman et Le Caire ne veulent pas en entendre parler. Dans l’espoir de les contraindre à accepter, le président américain a déclaré, ce lundi 10 février, qu’il allait « peut-être » arrêter les aides que leur versent les Etats-Unis si les deux pays persistent dans leur refus d’accueillir les Palestiniens de Gaza.

Donald Trump accentue la pression sur Amman et Le Caire. Alors que dans une interview diffusée dans la soirée du lundi 10 février sur Fox News, ce dernier a réaffirmé sa volonté de prendre « possession » de la bande de Gaza, il a précisé aussi devant

la presse qu’il allait « peut-être » arrêter les aides versées par les Etats-Unis à l’Egypte et à la Jordanie si ces deux pays refusent d’accueillir les Palestiniens qui vivent actuellement dans l’enclave, le président américain n’envisageant pas la possibilité qu’ils puissent rentrer chez eux dans le cadre du plan qu’il imagine pour Gaza.

Au journaliste de Fox News Bret Baier qui lui demande si les Palestiniens auront « le droit au retour » dans l’enclave, celui-ci répond effectivement : « Non, ils n’en auraient pas car ils auront des logements bien meilleurs ». « En d’autres termes, je parle de leur construire un endroit permanent parce que s’ils doivent revenir maintenant, il faudrait des années avant qu’ils puissent le faire - ce

n’est pas habitable », ajoute-t-il. Dans cet interview, le président américain explique aussi que les Etats-Unis veulent construire de « belles communautés » pour les quelque deux millions d’habitants de Gaza. « Il pourrait y en avoir cinq, six ou deux. Mais nous construirons des communautés sûres, un peu à l’écart de l’endroit où ils se trouvent, là où est tout ce danger », ajoute Donald Trump.

Or, depuis qu’il évoque l’idée de mener à bien de grands projets immobiliers à Gaza pour en faire la « riviera du Proche Orient », l’Egypte et la Jordanie rejettent « tout compromis » portant atteinte aux droits des Palestiniens qui vivent sur place. Tels sont, par exemple, les mots du chef de la diplomatie égyptienne, Badr Abdelatty, après un entretien



de celui-ci avec son homologue américain, Marco Rubio, ce lundi, à Washington.

Les Etats arabes soutiennent les Palestiniens qui rejettent le projet de Donald Trump de prise de contrôle de la bande de Gaza et l’éviction de sa population, a-t-

il dit, selon un communiqué du ministère égyptien des Affaires étrangères qui indique que celui-ci a également souligné auprès de Marco Rubio la nécessité de reconstruire l’enclave palestinienne et d’y maintenir les Gazaouis.

GRÈCE:

Nouveaux séismes au large de Santorin, le plus fort de magnitude 5,3

L’île grecque de Santorin et sa voisine Amorgos ont été frappées dans la nuit de lundi à mardi par plusieurs séismes, dont le plus fort enregistré depuis le début de cette activité sismique intense, selon l’Institut géodynamique de l’Observatoire d’Athènes.

La secousse sismique d’une magnitude de 5,3 s’est produite lundi à 20h16 GMT (22h16 locales) en mer, au sud de l’île d’Amorgos et à environ 37 km au nord-est de Santorin, île volcanique mondialement célèbre.

Il s’agit de la plus forte secousse depuis le début de cette intense activité sismique fin janvier.

Le site internet de l’Institut avait annoncé une magnitude de 5,2 avant de réviser ensuite légèrement à la hausse ce chiffre.

Ce séisme, qui a été ressenti jusqu’à Athènes, à plus de 200 km de l’épicentre, n’a provoqué ni dégâts ni blessés.

Deux heures plus tard, dans la même zone de la mer Egée, un nouveau séisme de magnitude 5 a été enregistré, suivi en quelque 10 minutes de deux autres secousses de

magnitude 4.

A partir de 05h00 GMT (07h00 locales), de nouvelles secousses ont été répertoriées, dont l’une de 4,4 au sud-est d’Amorgos.

Une secousse de magnitude 5,2 avait déjà été enregistrée la semaine dernière.

Les experts, tout en se montrant rassurants, estiment que cette séquence sismique, qui a poussé plus de 11.000 personnes à quitter Santorin depuis début février, pourrait durer encore des semaines.

Plus de 12.800 tremblements de terre ont été enregistrés entre le 26 janvier

et le 8 février dans la zone maritime entre ces deux îles touristiques de l’archipel des Cyclades, selon le laboratoire de sismologie de l’Université d’Athènes (EKPA).

Pour la seule journée du 9 février, 102 séismes ont été détectés.

“Cette séquence continuera (...) Cela prendra des semaines pour que ce phénomène cesse”, a prévenu le professeur de sismologie Kostas Papazachos, cité par la chaîne publique ERT.

“La communauté locale doit s’adapter, et nous devons envisager un scénario où tout le mois de février

se déroulera dans des conditions similaires”, a-t-il poursuivi.

Les sismologues affirment que la région n’a pas connu d’activité sismique d’une telle ampleur depuis le début des enregistrements en 1964.

L’île volcanique de Santorin, dont de nombreuses maisons et hôtels sont accrochés à la falaise, a été déclarée en état d’urgence par la Protection civile grecque jusqu’au 3 mars.

Les écoles de l’île, ainsi que celles d’Amorgos et de leurs voisines, fermées depuis le 3 février, le resteront jusqu’à vendredi.

SYRIE:

Des milliers de personnes rejoignent «la nouvelle armée», selon le président



DAMAS: Le président syrien par intérim Ahmed al-Chareh a annoncé, dans un entretien diffusé lundi, que “des milliers” de personnes rejoignent la “nouvelle armée syrienne” depuis le renversement de Bachar al-Assad. “Je n’ai pas imposé la conscription

obligatoire en Syrie. J’ai plutôt opté pour l’enrôlement volontaire, et aujourd’hui des milliers de personnes rejoignent la nouvelle armée syrienne”, s’est félicité le président dans le podcast “The Rest is Politics” animé par Alastair Campbell et Rory Stewart, deux

figures politiques britanniques.

Le nouveau pouvoir avait annoncé la dissolution de l’armée de M. Assad et de toutes les factions armées rebelles, dont le groupe radical islamiste Hayat Tahrir al-Sham (HTS) dirigé par M. Chareh. Selon les experts, dans les premières années de la guerre déclenchée en 2011 par la répression sanglante de manifestations anti-gouvernementales, les pertes humaines, les désertions et les refus de conscription avaient réduit d’environ la moitié les troupes, qui comptaient initialement quelque 300.000 soldats.

Le pouvoir d’Assad avait été soutenu par la Russie et l’Iran, ainsi que par le Hezbollah libanais et d’autres groupes pro-iraniens, avant que ses forces armées ne s’effondrent face

à l’avancée des rebelles menés par le HTS.

Selon le président syrien, “grand nombre de jeunes hommes” avaient fui la Syrie d’Assad pour échapper à la conscription militaire obligatoire. “De nombreux anciens officiers ont fait défection et rejoignent progressivement le nouveau ministère de la Défense”, a-t-il ajouté.

Les nouvelles autorités ont annoncé l’intégration des groupes armés dans une future armée nationale. Mais sur le terrain, des factions soutenues par la Turquie affrontent toujours les Forces démocratiques syriennes (FDS), appuyées par les Etats-Unis et l’administration kurde semi-autonome dans le nord-est du pays.

M. Chareh a de nouveau appelé

à une levée des sanctions contre la Syrie, imposées, selon lui, au pouvoir déchu d’Assad pour “ses crimes”.

“Maintenant que nous avons démantelé le régime et ses prisons, ces sanctions devraient être levées, car elles ne sont plus justifiées après sa chute”, a-t-il dit.

Pour faire face aux “défis importants de sécurité”, M. Chareh prône notamment “le développement économique”.

“C’est sur cela que nous nous concentrons actuellement. Sans croissance économique, il ne peut y avoir de stabilité, et sans stabilité, nous risquons de créer un environnement propice au chaos et à l’insécurité”, a-t-il ajouté.

EN :

L'appel du pied de Rayan Kolli à Vladimir Petkovic

Rayan Kolli, jeune talent de 20 ans évoluant aux Queens Park Rangers (Championship), a récemment exprimé son désir de rejoindre la sélection algérienne pour la prochaine trêve internationale de mars. L'attaquant, auteur de cinq buts et trois passes décisives cette saison, espère attirer l'attention de Vladimir Petković alors que l'Algérie entame un nouveau cycle.

Dans un entretien accordé au Hounslow Herald, Kolli est revenu sur son attachement profond à l'Algérie, pays d'origine de ses parents. Il a notamment évoqué ses souvenirs d'enfance, lorsqu'il jouait avec ses cousins dans les rues d'Alger, improvisant des cages avec des pierres. Des moments

forts en nostalgie qui ont forgé son amour pour le football et son ambition de représenter les Fennecs au plus haut niveau.

« J'espère être appelé en mars. Je suis en bonne forme et je sais qu'ils cherchent à intégrer une nouvelle génération », a confié Kolli. Pour lui, l'Algérie a toujours été une évidence, inspiré par des figures comme Riyad Mahrez, dont le coup franc contre le Nigeria en demi-finale de la CAN 2019 reste gravé dans sa mémoire.

Son parcours avec QPR illustre sa détermination. Après avoir gravi les échelons du centre de formation du club londonien, Kolli a dû patienter avant d'intégrer pleinement l'équipe première. Relégué en début de saison, il a su rebondir en



répondant aux attentes de son entraîneur Martí Cifuentes, qui lui avait demandé de prouver sa valeur. Son doublé contre Norwich City a marqué un tournant et lui a permis de gagner

en crédibilité au sein du groupe. Guidé par son coéquipier Ilias Chair, international marocain et ancien du centre de formation de QPR, Kolli bénéficie d'un soutien précieux. « Il m'apporte

beaucoup, comme un grand frère. Il sait ce que c'est d'être un jeune joueur issu de l'académie », a-t-il souligné.

Son profil technique et athlétique en fait un atout potentiel pour l'Algérie. Joueur polyvalent, il évolue principalement comme ailier gauche mais peut aussi être utilisé en pointe ou comme meneur de jeu. Son intelligence de jeu et sa frappe puissante lui permettent de s'adapter à plusieurs rôles.

Reste à savoir si Petković entendra son appel. Avec une sélection en pleine transition, le coach pourrait être tenté de miser sur ce jeune talent pour insuffler un vent de fraîcheur à l'effectif. Kolli, lui, attend impatiemment l'opportunité de porter le maillot vert et blanc des Fennecs.

À Marseille, Gouiri montre déjà la forme Olympique

Son transfert a fait des sceptiques malgré son gros potentiel. Amine Gouiri était l'un des paris de Medhi Benatia pour le mercato hivernal de l'Olympique de Marseille. Après deux apparitions, il compte déjà 3 passes décisives. Son apport a été immédiat. De quoi lui permettre de commencer l'aventure marseillaise du bon pied.

Une entrée en jeu réussie contre l'Olympique Lyonnais et une titularisation capitalisée avec deux offrandes chez l'Angers SCO, on ne pouvait pas imaginer une meilleure entame de Gouiri avec son nouveau club. Après 2 apparitions seulement, il a fait plus d'offrandes que lors de la première moitié de saison et les 20 matchs joués (2 passes D)



avec le Stade Rennais FC.

Un potentiel à exploiter chez Gouiri

En moyenne, avec les Bretons, il était décisif toutes les 225 minutes. Et avec l'OM, il est impliqué dans un but toutes les

35 minutes. Certes, il faudra voir comment cela va évoluer dans le temps. Mais l'attaquant est parti sur une bonne fréquence en attendant qu'il marque son premier but même s'il n'a pas été recruté uniquement pour cette

tâche. D'ailleurs, même lui n'en fait pas une obsession quand on voit qu'il a délivré un but sur un plateau pour Neal Maupay, un concurrent dans le secteur offensif. En tout cas, l'entraîneur Roberto De Zerbi est content de ce que montre sa nouvelle recrue. « Amine Gouiri aussi a fait un très bon match. Il est très fort. Je pense qu'il ne connaît pas son potentiel. C'est un joueur vraiment complet (...). Après, c'est vrai qu'en deuxième mi-temps, on a forcé un peu plus les choses en sortant Merlin, en faisant jouer Gouiri un peu plus sur le côté. Mais oui, c'était vraiment une grande performance. »

Il veut travailler pour être au sommet de sa forme

La polyvalence de Gouiri jouera en sa faveur. Il peut évoluer dans différents postes. Et cela devrait l'aider dans la prise de repères. Après, s'il arrive à faire trembler les filets et faire des "assists", il peut clairement devenir la vedette de la ligne d'attaque qui compte aussi des éléments talentueux comme Mason Greenwood ou encore Luís Henrique.

Dans cette optique, il faudra montrer de l'abnégation et de la constance. « Reproduire ce genre de performance ? Je bosse tous les jours à l'entraînement pour être au sommet de ma forme, ici à Marseille, je suis dans les meilleures conditions pour être régulier », a déclaré le Dz après la victoire chez les Angevins. A lui de confirmer.

Abdelhak Benchikha pressenti pour rebondir en Égypte

Après avoir quitté la JS Kabylie en janvier dernier, Abdelhak Benchikha pourrait bientôt rebondir en Égypte. L'entraîneur algérien est pressenti pour prendre les rênes du club de Modern Future, pensionnaire de la Premier League égyptienne, en remplacement du technicien français Franck Dumas, récemment remercié en raison des mauvais résultats de l'équipe.

Benchikha serait attendu en Égypte dans les prochains jours pour finaliser un éventuel accord avec la direction du club. Modern Future traverse une période difficile et occupe actuellement la dernière place du championnat avec seulement sept points au compteur. L'objectif prioritaire du club est d'éviter la relégation en fin de saison, et la direction voit en Benchikha un technicien

expérimenté capable de redresser la situation.

L'ancien coach de la JSK, qui avait surpris tout le monde en annonçant son départ en janvier, avait justifié son choix par la pression et les difficultés rencontrées à la tête de l'équipe kabyle. Malgré son court passage d'une demi-saison chez les Canaris, Benchikha possède clairement avec une solide expérience en Afrique du Nord et dans le Golfe, et pourrait grandement aider le club égyptien à concrétiser ses rêves de maintien en première division, durant cette saison plus que compliquée.

Sil'accord venait à se concrétiser, il s'agirait d'un nouveau défi pour le technicien algérien, qui tenterait de relancer Modern Future dans l'élite du football égyptien. Affaire à suivre dans les prochains jours.



Zidane, son retour au Real Madrid, sa reconversion : Les révélations fortes de Marcelo

Il y a quelques jours, Marcelo a mis un terme à sa carrière de footballeur. Une carrière sur laquelle il est revenu lors d'une interview. L'occasion également d'évoquer la suite pour le Brésilien et un retour au Real Madrid.

Le 6 février dernier, Marcelo a décidé de dire stop après 22 ans de carrière. Passé par Fluminense durant sa jeunesse, le latéral gauche y a fait ses premiers pas chez les professionnels. Ensuite, il a rejoint le Real Madrid où il a participé à 546 matches toutes compétitions confondues (38 buts) et où il a garni son armoire à trophées avec 25 titres remportés. Après des passages par l'Olympiakos puis Fluminense, où il a bouclé la boucle, l'international brésilien aux 58 capes (6 buts) a raccroché les crampons la semaine dernière. Une décision mûrement réfléchie comme il l'a avoué lors d'une vidéo retraçant son parcours. «Mon histoire avec le football s'arrête ici, mais j'ai encore beaucoup à donner à ce sport, merci à tous, je suis reconnaissant à jamais », a-t-il confié.

Plusieurs projets dans divers arts

Dans la soirée de lundi, il est revenu sur le sujet lors d'un long entretien accordé à l'émission El Hormiguero diffusée sur Antena 3. Ses propos sont relayés par AS. «J'ai fait tout ce que j'avais à faire dans le football, j'ai joué pour le meilleur club du monde, j'ai joué avec les meilleurs joueurs. Maintenant, il est temps de faire autre chose. «Je ne suis pas fatigué du football, mais j'ai envie de faire d'autres choses, et mon corps m'envoie des signaux (...) Dans ma vie, j'ai toujours joué avec beaucoup de joie, et



j'ai toujours joué au football pour m'amuser. Je ne vais pas dire que jouer un ballon est la même chose que jouer au Bernabéu, mais faire une action l'est. J'ai besoin de vivre maintenant, de boire une bière... J'ai pris soin de moi toute ma vie, mais quand est venu le moment de décider que je n'allais plus jouer, c'était difficile.»

Il a ajouté : «Clarice (son épouse, ndlr) a été la première personne à qui j'ai dit que je prenais ma retraite. J'avais dit plusieurs fois que j'allais prendre ma retraite, et elle m'a demandé si je ne voulais vraiment plus jouer. Je lui ai dit que j'avais besoin de passer plus de temps avec eux, d'avoir un week-end de libre. Je suis très heureux de cette vie de retraitée à 36 ans (...) Je me retire du football, mais j'ai beaucoup de choses. J'ai un espace réservé à la bière (rires). Ce que je veux, c'est être plus proche de ma famille, de mes enfants, de ma femme. J'ai une société de représentation de joueurs. J'ai une équipe au Brésil (...) Je veux

entrer dans le monde de l'art, de la musique, faire des films avec ma femme. Je veux aider les gens qui font de l'art, visiter des galeries, aller à Malasaña, être proche des gens qui peignent un mur. Voir comment je peux aider ces artistes et voir comment cela fonctionne.»

Un retour prévu au Real Madrid

Il poursuit : «J'aime aussi la musique depuis que je suis petit. Je connais des chanteurs et j'aimerais produire une chanson, m'intégrer à ces artistes. Ce serait un rêve. C'est difficile, mais j'adorerais faire une scène ou un film avec ma femme. Je jouerais le méchant ou le gentil, peu importe.» Mais il ne compte pas dire adieu au monde du foot, lui qui envisage la suite main dans la main avec le Real Madrid. «Oui, mais j'ai du temps à passer avec ma famille, à penser à mes affaires, à la production audiovisuelle. Madrid sera toujours ma maison, j'en suis très heureux. Un jour, je travaillerai sûrement au Real

Madrid. Florentino Pérez m'a toujours beaucoup aidé, il a une affection particulière pour ma famille. Il m'a toujours très bien traité. Nous avons toujours eu une bonne relation.»

Dans quel rôle se voit-il au sein de la Casa Blanca ? «Ma femme me dit que j'ai l'air d'un entraîneur, mais pour les enfants. Je ne me vois pas ainsi. Un entraîneur doit comprendre les joueurs, leurs particularités, leurs cultures. La formation doit être faite pour tout le monde. Il ne s'agit pas seulement de les aligner lors des matches. Il faut être ouvert d'esprit pour pouvoir aider et comprendre tous les acteurs.» A priori, on ne le verra donc pas sur un banc, lui qui a été dirigé par de très grands noms durant sa carrière. «Mourinho m'a aidé à être plus agressif. J'ai toujours voulu avoir le ballon, et il m'a dit que je devais d'abord le voler. Cela m'a beaucoup aidé pour l'entraînement. Il m'a dit que je ne savais pas défendre, mais qu'il allait m'apprendre. Cela m'a mis en colère à

quelques reprises, mais ensuite, tout s'est très bien passé.»

Zidane, Mourinho, le vestiaire, les anecdotes du Brésilien

Il a eu aussi quelques mots pour Zinedine Zidane. «Zidane connaît aussi très bien le vestiaire, il m'a donné beaucoup de joie. Je suis amoureux de lui en tant que joueur et entraîneur. Il m'a donné beaucoup de liberté. Il m'a dit : «avance, derrière toi tu es couvert par Casemiro.»» Marcelo a aussi partagé le vestiaire madrilène avec de grands joueurs. «Lucas Vázquez, est un farceur, avec James, avec Sergio Ramos... Cristiano Ronaldo, Luka Modrić... (...) J'ai joué avec beaucoup de très bons joueurs. Celui qui m'a le plus surpris est Isco. C'était celui sur lequel on se disait : «c'est le joueur à qui tu ne voleras pas le ballon.»» Concernant ses adversaires, le Brésilien craignait un certain Carles Puyol. «Je me souviens que j'ai fait une action. J'ai dribblé devant l'un d'eux, je l'ai vu, et de loin il s'est jeté sur moi, et j'ai dit : «sors le ballon.»»

Enfin, ses dernières paroles sont allées aux fans du Real Madrid. «Je pense que c'est le début du début. Les supporters du Real Madrid sont formidables parce qu'ils te font apprendre et te poussent à exiger toujours plus de toi-même. Quand tu n'as pas de bons résultats, ils te sifflent parce qu'ils savent que tu peux faire mieux. J'ai été très, très heureux et je suis très reconnaissant envers les fans, c'est quelque chose qui restera toujours dans mon cœur et dans ma vie.» Marcelo, dont le fils Enzo joue au Real Madrid, ne compte pas couper le cordon avec le club de sa vie.

Real Madrid : Raul Asencio risque 5 ans de prison

Le tribunal provincial de Las Palmas a rejeté l'appel de la défense de Raúl Asencio, maintenant une enquête pour son implication présumée, avec d'autres anciens coéquipiers, dans la diffusion d'une vidéo à caractère sexuel mettant en scène une jeune fille de 16 ans, selon les informations des journaux espagnols El Confidencial et El País. L'affaire remonte à septembre 2023, lorsque la mère de la mineure a déposé plainte, affirmant que les relations sexuelles avaient été enregistrées à l'insu des jeunes filles et que la vidéo avait ensuite été partagée via des groupes de messagerie privée. Asencio, accusé uniquement

de diffusion, avait demandé l'abandon des poursuites. Mais cette requête a été refusée et il reste sous enquête. Le délit est passible de cinq ans d'emprisonnement selon la loi espagnole. En plus de Raúl Asencio, trois autres joueurs sont également visés par l'enquête : Ferrán Ruiz, Juan Rodríguez et Andrés García, qui ne jouent plus pour le club. Les accusations portent sur des délits présumés de découverte et de divulgation de secrets, ainsi que de pornographie infantile. L'affaire continue de faire l'objet d'une investigation approfondie par les autorités judiciaires et de défrayer la chronique dans la presse en Espagne.





Cette entreprise crée des habitats sous-marins et vise une « présence humaine permanente » sous la mer dès 2027

Plutôt que de coloniser l'espace, une société britannique a les yeux rivés sur les océans. Le projet Deep vise à créer des habitats sous la mer pour créer une présence humaine permanente dans seulement deux ans.

Alors que certains, comme Elon Musk, veulent commencer à coloniser Mars, d'autres s'intéressent à des zones inhabitées sur notre propre Planète. Au Royaume-Uni, le projet Deep souhaite permettre à l'Homme d'habiter sous la mer. Et le projet avance à bonne allure, puisque les fondateurs espèrent établir une « présence humaine permanente » sous la mer dès 2027.

À l'heure actuelle, le projet Deep est situé dans une ancienne carrière inondée, un lieu parfait pour tester les habitats en cours de développement en toute sécurité. Le premier

habitat s'appelle Vanguard et le lancement devrait se faire dans les prochaines semaines. Il est conçu pour être transportable et peut héberger trois personnes pendant des missions de courte durée.

Des habitats prévus pour une profondeur de 200 mètres

L'expérience acquise avec Vanguard permettra de mettre au point l'habitat Sentinel. Celui-ci est bien plus ambitieux, puisqu'il est conçu pour permettre à six personnes de séjourner sous l'océan à une profondeur pouvant atteindre 200 mètres, la limite à partir de laquelle la lumière du soleil ne pénètre plus dans l'eau. L'habitat contient six chambres, une cuisine, une salle de bains et une zone pour les études scientifiques. De plus, Sentinel est modulaire, ce qui signifie qu'il sera possible d'en associer plusieurs pour créer un habitat bien plus grand. Le



premier devrait être prêt en 2027.

Le financement du projet est assez mystérieux. Le « Campus » au niveau de la carrière est financé à hauteur de 100 millions de livres (120 millions d'euros) par un homme riche anonyme. Toutefois, le financement complet du projet devrait être « nettement supérieur ». Reste à voir si l'être humain pourra

effectivement vivre pendant des durées prolongées sous l'eau. Le record actuellement est de 120 jours à 11 mètres de profondeur, établi par l'Allemand Rüdiger Koch, battant l'Américain Joe Daturi qui était resté 100 jours sous la mer en 2023. Les habitats devraient permettre des séjours bien plus longs à de plus grandes profondeurs.

En Bref...

Des dossiers ouverts partout, des fenêtres qui s'empilent, des doublons à ne plus savoir qu'en faire... Si cette description correspond à votre rapport à l'Explorateur de fichiers, vous devriez enfin trouver ici une solution.

Réclamée de longue date, l'intégration des onglets dans l'Explorateur de fichiers n'est devenue réalité qu'en janvier 2023. Depuis, la fonctionnalité a peu évolué et manque encore d'optimisations pour en faire un vrai outil de travail organisé. Car en l'état, si vous êtes du genre à gérer des dizaines de dossiers et sous-répertoires en même temps, l'accumulation de fenêtres et de doublons peut vite devenir ingérable. C'est précisément ce problème que vient résoudre Explorer Tab Utility.

L'Explorateur atteint enfin son plein potentiel

Plutôt que de réinventer l'Explorateur, Explorer Tab Utility améliore celui qui existe déjà. Léger et discret, il tourne en arrière-plan et s'intègre directement au système via des interfaces COM natives pour combler les lacunes de l'outil officiel. Alors, concrètement, ça change quoi ?

D'abord, adieu les fenêtres qui s'empilent inutilement. Lorsqu'un dossier est déjà ouvert, l'application bascule automatiquement sur l'onglet existant au lieu d'en créer un doublon. Un raccourci permet aussi de rouvrir un onglet fermé par erreur (Ctrl+Shift+T), option particulièrement appréciable, il faut l'avouer, quand on jongle régulièrement entre plusieurs répertoires.

Autre avantage : la navigation gagne en souplesse. Plus besoin de tout réorganiser à la main, chaque onglet peut être déplacé d'une fenêtre à une autre, dupliqué ou rattaché à une fenêtre spécifique en fonction des besoins. L'application gère sans problème l'ouverture simultanée de plusieurs onglets et optimise la gestion des espaces de travail avec des raccourcis bien pensés. Moins de clics inutiles, plus de fluidité, y compris pour celles et ceux qui composent avec plusieurs bureaux virtuels.

Ecovacs lance sa nouvelle gamme de robots domestiques

Le spécialiste de la robotique domestique Ecovacs lance sa nouvelle gamme de produits. Ces petits robots intelligents s'occuperont de nettoyer le sol, laver les vitres et tondre la pelouse sans que vous ayez besoin de lever le petit doigt.

Que ce soit pour nettoyer le sol, laver les vitres ou tondre la pelouse, la nouvelle gamme de robots domestiques Ecovacs s'occupe des tâches autour de la maison, vous laissant plus de temps pour d'autres occupations.

Un robot aspirateur avec serpillière intégrée

Ecovacs présente DEEBOT X8 Pro OMNI, le dernier-né de ses robots aspirateurs, doté de plusieurs nouvelles technologies. Son système de serpillière OZMO Roller innovant nettoie simultanément le sol et la serpillière afin que ce dernier reste propre tout le long du processus, assurant un nettoyage optimal. Le robot est également équipé d'une nouvelle version du système de nettoyage de bords adaptatif, TruEdge 2.0, lui permettant d'éliminer la saleté dans le

moindre recoin. La technologie Omni-Approach AIVI 3D 3.0 permet à l'appareil d'identifier les obstacles avec précision, aussi bien pour les éviter que pour nettoyer au plus près, et identifie les taches grâce à l'IA.

Le DEEBOT X8 Pro OMNI est accompagné de sa station OMNI avec lavage à l'eau chaude à 75°C, séchage à l'air chaud à 63°C, et elle dose même le nettoyeur. Elle s'occupe du robot pendant jusqu'à 150 jours sans intervention de votre part. De plus, le robot est doté d'une IA YIKO-GPT, qui comprend toutes vos demandes. Le DEEBOT X8 Pro OMNI est proposé à 1 299 euros.

Des robots tondeuses

Dans sa gamme de robots tondeuses, Ecovacs a dévoilé trois nouveaux modèles. Pour les grandes surfaces, jusqu'à 1 600 m², voici le GOAT A1600 RTK. Ce robot tondeuse est particulièrement simple à mettre en route, car il ne nécessite pas de placer un câble périphérique, évitant ainsi les frais et le temps d'installation. Le robot navigue grâce au système LELS RTK, qui utilise jusqu'à 45 satellites

pour une localisation précise. De plus, il est équipé du LiDAR 3D et d'une caméra IA afin d'identifier tous les obstacles.

La partie tondeuse est équipée d'un moteur 32 V avec large plage de coupe et des disques à double lame, pour une coupe rapide et puissante, ainsi que le système TruEdge pour couper plus facilement les bords. L'application mobile Ecovacs Home permet de cartographier rapidement le jardin et de spécifier des plans de tonte personnalisés. La grande autonomie du GOAT A1600 RTK lui permet de tondre la pelouse en sections de 300 m², avec une charge rapide de seulement 45 minutes avant de repartir.

Pour les surfaces jusqu'à 800 m², Ecovacs propose le nouveau GOAT O800 RTK, un autre modèle sans câble périphérique. Tout comme le GOAT A1600 RTK, il est équipé du système de navigation LELS RTK, et son design compact lui permet de passer dans les allées de seulement 0,7 mètre de largeur. Il est vendu 999 euros.

Enfin, pour les surfaces de moins

de 500 m², Ecovacs propose le GOAT O500 Panorama, un modèle compact qui passe dans les zones exiguës. Il navigue grâce au système LELS Panoramique qui s'appuie sur une caméra panoramique 360°, une caméra fisheye et le LiDAR 3D.

Des robots lave-vitres

Pour simplifier le nettoyage de toutes les surfaces vitrées, comme les fenêtres, les baies vitrées, ou encore les parois de douches, Ecovacs propose la gamme de robots lave-vitres WINBOT. Le nouveau WINBOT W2 PRO OMNI se compose d'une station de nettoyage six-en-un, reliée au robot qui se place sur la vitre. Le robot intègre une nouvelle version du système de planification de trajectoire WIN-SLAM 4.0, et propose 7 modes de nettoyage. La station intègre une batterie qui permet d'utiliser le WINBOT W2 PRO OMNI n'importe où, et qui peut être chargée pendant qu'il fonctionne afin d'éviter les temps d'arrêt pour la recharge.



Cette boisson est la plus efficace pour nettoyer les reins, un seul ingrédient suffit

Un caillot est un amas de sang qui se forme dans un vaisseau sanguin - le plus souvent une veine, plus rarement une artère. La plupart du temps, les caillots sont petits et inoffensifs, mais il arrive que le caillot devienne suffisamment gros pour bloquer la circulation du sang et provoquer des problèmes de santé graves voire mortels (embolie pulmonaire, accident vasculaire cérébral...).

«En raison de plusieurs facteurs de risques que les médecins aujourd'hui connaissent bien, les personnes atteintes d'un cancer sont plus à risque d'avoir des caillots sanguins», nous explique le Dr Marc Carrier, chef du service d'hématologie de l'hôpital d'Ottawa et Président de Thrombose Canada. Les données scientifiques estiment qu'environ 1 personne atteinte d'un cancer sur 200 développera un caillot. Une personne qui a un cancer actif (qui n'est pas en rémission, ni guéri) ou qui s'est propagé à d'autres parties du corps (métastases) a plus de risques. «Les cellules tumorales



peuvent libérer des substances qui stimulent la coagulation sanguine, ce qui entraîne la formation de caillots dans les vaisseaux sanguins. Le cancer peut aussi causer une inflammation chronique qui va entraîner la sécrétion de substances pro-coagulantes, activant ainsi la «cascade de coagulation». Parfois, certaines tumeurs plus volumineuses peuvent comprimer les vaisseaux sanguins, ralentissant le flux sanguin (stase sanguine) et augmentant le risque de formation de caillots». Une personne sous traitement

anticancéreux a également plus de risques de caillots. «Les chimiothérapies peuvent favoriser la formation de caillots (par exemple, celles à base de platine ou certaines thérapies ciblées). D'autres traitements, tels que et les interventions chirurgicales et l'utilisation de cathéters intraveineux, peuvent endommager les parois des vaisseaux sanguins, favorisant ainsi la formation de caillots», poursuit notre interlocuteur. Enfin, un cancer associé à d'autres affections médicales comme une obésité ou des antécédents de thromboses

veineuses accroît les risques. Les tumeurs à croissance rapide sont plus à risque. Les cancers associés au risque le plus élevé de caillots sont ceux touchant les ovaires, le pancréas, l'estomac, le cerveau et le poumon. Ce sont des cancers qui se propagent rapidement et on sait que les tumeurs à croissance rapide sont associées à un risque plus élevé de formation de caillots sanguins, tout en précisant que le risque peut aussi varier en fonction du stade du cancer (plus il est avancé, plus le risque est élevé, ndlr).

«Bien que le cancer du sein soit associé à un risque plus faible de caillots sanguins par rapport aux cancers cités préalablement, sa forte incidence dans la population féminine fait que les cliniciens observent un nombre significatif de cas de caillots chez ces patientes», tient à préciser le Dr Carrier. L'idéal serait que toutes les personnes atteintes de cancer connaissent les signes d'alerte d'un caillot. Un caillot situé au niveau des membres inférieurs peut entraîner une enflure

de la cheville ou du mollet, une crampe ou contracture dans le mollet, une rougeur ou changement de couleur de la jambe, une sensation de lourdeur. Plus grave, un caillot qui se déplace vers une artère pulmonaire peut entraîner des difficultés à respirer, une douleur thoracique vive, une sensation de pression sur la poitrine, des étourdissements ou des vertiges.

«Si vous ressentez l'un de ces symptômes, il est crucial de consulter immédiatement un médecin ou de vous rendre aux Urgences, car ces conditions peuvent mettre votre vie en danger», insiste notre expert. Le traitement implique généralement l'administration d'anticoagulants, soit par injection (héparine de bas poids moléculaire) soit par voie orale (anticoagulants oraux directs ou warfarine). La durée du traitement est déterminée par votre médecin en fonction de l'évolution de votre cancer et de votre tolérance.

Les Scandinaves mangent cet aliment tous les jours, il rend leur peau éclatante et les garde en bonne santé

La Scandinavie, terre de fjords majestueux et d'aurores boréales, est aussi célèbre pour ses habitants au teint radieux. Les Scandinaves adoptent un mode de vie équilibré qui contribue à leur peau resplendissante. «Pratiques régulières de saunas pour mieux éliminer les toxines, de bains froids qui aident à resserrer les pores et réduire l'inflammation, activité physique en plein air et gestion du stress font partie de leur quotidien» explique Charles Brumauld, diététicien-nutritionniste et auteur du livre «Le SAV de l'alimentation», aux éditions First. Ils s'exposent aussi peu au soleil ce qui participe à la bonne santé de la peau. Mais ce n'est pas seulement le

climat nordique ou l'air pur qui explique leur joli teint et leur bonne santé. Le véritable secret réside dans leur alimentation à la fois équilibrée et riche en nutriments bienfaits. On parle d'ailleurs de «régime scandinave» ou «régime nordique». Ce mode d'alimentation met l'accent sur l'utilisation d'ingrédients locaux et saisonniers plutôt que sur des super-aliments exotiques. «Tant mieux car ces derniers sont souvent très chers, peu écologiques et surcotés quant à leurs bienfaits nutritionnels» réagit notre interlocuteur. Pour manger comme les Scandinaves, il y a un aliment incontournable. C'est même la base de leur alimentation. Il s'agit du poisson.

«Commencez par ajouter à vos repas des poissons gras comme le saumon, le hareng et le maquereau, riches en oméga-3» conseille Charles Brumauld. «Complétez avec des graines complètes (épeautre, petit épeautre, sarrasin ou quinoa), privilégiez les aliments riches en antioxydants (carottes, betteraves, choux rouges râpés, accompagnés de graines de courge) et explorez les produits fermentés comme le kéfir, le tofu (lorsque l'étiquette porte la mention «fermenté») et le skyr.» Les aliments fermentés sont riches en probiotiques, ils favorisent une bonne santé digestive et prennent soin de l'équilibre et de la diversité du microbiote intestinal. Les



légumes-racines que mangent les Scandinaves comme les carottes et les navets «apportent des vitamines et des minéraux essentiels tels que le bêta-carotène, qui est converti en vitamine A dans le corps, un nutriment important pour le maintien d'une peau saine» argue le spécialiste. Enfin,

l'alimentation scandinave inclut des baies comme les myrtilles, les airelles et les baies d'argousier, sources d'antioxydants. Résultat ? Une peau plus souple et bien hydratée, moins sujette aux rougeurs et aux irritations et un teint éclatant... reflet d'une bonne santé.



La technique simple pour des cils plus volumineux sans mascara

Si vous cherchez à tout prix un moyen rapide et facile de donner l'impression que vos cils ont plus de volume, découvrez une astuce incroyable pour y parvenir juste ici !

Que l'on soit team maquillage complet avec fond de teint, blush, contouring et eye-liner ou team maquillage léger avec peu de produits, s'il y a bien une chose sur laquelle on est toutes d'accord, ce sont les cils. En effet, de beaux cils déployés, longs et foncés, c'est LE secret pour un regard frais et réveillé, ainsi qu'une meilleure mine, en un rien de temps. Si certaines veinardes ont la chance d'avoir des cils naturellement denses et longs, ce n'est pas le cas de la majeure partie des personnes.

Ainsi, nous sommes nombreuses à trouver des solutions pour les rendre plus longs, en se tournant vers des sérums pour les cils et autres soins à l'huile de ricin. Outre



les soins, c'est surtout vers le maquillage que l'on se tourne pour donner un petit boost à nos cils et les rendre plus volumineux. Si les faux cils, les extensions de cils ou le recourbement de cils ne vous tentent pas, alors il ne vous restera que le mascara. Enfin ça, c'est ce que l'on croyait ! Sur son compte TikTok, une internaute répondant au pseudo de @katiehub.org, a dévoilé, dans une courte vidéo, son astuce incroyable pour donner l'illusion que les cils

ont plus de volume et cela... sans mascara !

Comment avoir des cils fournis sans mascara ?

Pour avoir des longs cils, de nombreuses astuces existent, mais elles consistent essentiellement à utiliser du mascara (en faisant attention à choisir celui qui correspond le plus à vos besoins). Mascara cocktailing, le mettre avec une pince à épiler, faire des «zigzags» en l'appliquant... En bref, les solutions pour sublimer au mieux son mascara



sont nombreuses. Cependant, il arrive parfois que malgré nos efforts, le mascara ne suffise pas : cils qui ne tiennent pas, mascara qui coule ou qui fait des paquets... Au final, cela n'apporte pas un résultat naturel.

C'est là qu'arrive cette astuce incroyable pour donner l'impression que les cils sont plus fournis en n'utilisant pas une seule couche de mascara. Pour la reproduire, rien de plus simple et surtout, de plus rapide. Tout d'abord munissez-

vous d'un eye-liner ou d'un crayon noir. Tracez une très fine ligne sur la racine des cils supérieurs, sur la partie extérieure des yeux seulement. Frottez le trait à l'aide de votre doigt, pour estomper le produit. Veillez à ne pas être trop brusque dans vos mouvements pour ne pas irriter votre peau et arracher des cils et également pour ne pas trop en mettre partout. Résultat : une ombre qui donne l'impression que vos cils sont plus fournis à la racine !

CHEVEUX SECS, CHEVEUX FINS :

Puis-je laisser poser mon masque toute la nuit ? Un expert répond



On le sait, prendre le temps de laisser poser un masque est bénéfique pour hydrater et/ou réparer les cheveux secs et abîmés. Mais faut-il pour autant le laisser poser toute une nuit ? Éléments de réponses avec Clément Poiret-Demachy, coiffeur coloriste.

Si vous avez les cheveux très secs voire abîmés, vous cherchez probablement des produits et astuces pour une hydratation et une réparation maximales.

Parmi les indispensables : l'application d'un masque d'une gamme adaptée à votre type de cheveux, environ une fois par semaine, que l'on va laisser poser un moment avant rinçage. Pour un temps de pose encore plus long, certaines le laissent même toute une nuit. Bonne ou mauvaise idée ? Clément Poiret-Demachy, coiffeur et coloriste, est un adepte de cette technique.

Laisser poser son masque toute la nuit : comment s'y prendre ?



«Ma petite astuce : mettre du cellophane autour de la tête ou un bonnet. De cette façon, le soin pénètre en profondeur», explique le spécialiste. «On commence par humidifier la chevelure, puis l'essorer, prendre du masque et le mélanger avec une goutte d'huile». Ce mélange est à appliquer sur longueurs et pointes avant de recouvrir.

«On laisse poser toute la nuit, puis le lendemain, on procède à sa routine habituelle en finissant par un

soin plus léger, type après-shampooing». Ce masque peut s'effectuer une fois par semaine, seul impératif, il se pratique toujours sur cheveux humidifiés. «Le premier hydratant du cheveu ou de la peau, c'est l'eau !», rappelle le coiffeur.

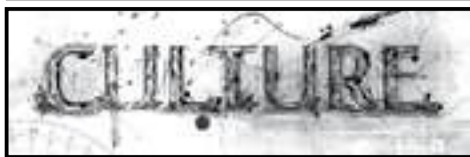
Est-ce pour moi si j'ai les cheveux fins ?

Pour les personnes qui ont les cheveux fins, c'est une bonne solution pour apporter de l'hydratation sans alourdir. «Le fait de les laver après permet de retirer la couche

vraiment grasse du masque, tout en gardant les bénéfices du soin».

Quelle différence avec un bain d'huile ?

Star des réseaux sociaux, le bain d'huile est souvent présenté comme la recette miracle qui va venir redonner hydratation, souplesse et brillance aux cheveux secs. «J'adore les bains d'huile, mais il y a toujours un film gras qui reste et pénètre moins bien. C'est pareil pour la peau, il vaut mieux mélanger sa crème hydratante avec de l'huile, les agents de la crème permettent à l'huile de pénétrer : de la même manière, je préfère mélanger un masque avec de l'huile, pour une vraie hydratation profonde et intense». Attention cependant si vous faites un bain d'huile, le professionnel rappelle de ne surtout pas sortir avec pour ne pas «faire cuire le cheveu». On privilégie donc le soir ou les journées cocooning à la maison pour cela.



Illizi

Une vingtaine d'artistes nationaux et étrangers à l'exposition N'Ajjer d'arts plastiques

Vingt-deux (22) artistes nationaux et étrangers prennent part à l'exposition N'Ajjer d'arts plastiques, placée sous le thème «rythmes visuels sur les étendues du Tassili», ont indiqué mardi les organisateurs.

Cette manifestation culturelle (10-13 février) est riche d'une gamme diverse d'œuvres signées par quatorze (14) plasticiens issus de différentes régions du pays et des artistes venus de Tunisie et de Libye, représentant différentes écoles et tendances de cette discipline, allant du réalisme à l'abstrait en passant par le classicisme, a indiqué le directeur de la maison de la culture Othmane Bali (partie

organisatrice), Ahmed Mellouki.

Ce regroupement culturel vise l'encouragement des participants à valoriser leurs œuvres, procéder à un échange de connaissances et d'expériences artistiques, et de mettre en exergue l'importance de cet art dans la préservation du legs culturel, ainsi que la promotion des activités touristiques dans la région, a-t-il ajouté.

Approchés par l'APS, des participants et visiteurs ont salué l'organisation de ce type de manifestations qui constituent un plus à la scène culturelle dans la wilaya d'Illizi.



Zad Moultaqa à l'IMA, convoite la paix à travers la musique et l'art plastique



Zad Moultaqa, artiste inclassable d'origine libanaise est de retour à l'Institut du Monde Arabe (IMA) à Paris avec son installation revisitée SAMAS, « Crier la paix », jusqu'au 6 Avril prochain.

Il s'agit d'une œuvre choc, une œuvre qui se vit, émotionnellement, physiquement... à travers un mélange de création musicale et d'art plastique.

C'est une œuvre qui ne peut

pas laisser indifférent, qui peut déranger, mais à l'arrivée, c'est une prière pour que cesse la violence sur terre.

L'installation SAMAS occupe une place particulière dans le travail de Moultaqa. Ce mot, emprunté à l'acadien et au sumérien, désigne le Dieu de la justice dans les civilisations antiques. Mais derrière cette référence historique se cache une réflexion bien plus large sur la construction et la déconstruction

des sociétés.

« J'ai mis en parallèle l'image d'un moteur de Bombardier des années 50 et celle du code de hammurabi. Les deux ont une forme identique, cela m'a frappé : les mêmes structures qui ont servi à poser les bases d'une civilisation sont celles qu'on utilise pour la détruire », explique-t-il à Arab News en français.

Une constatation glaçante qui alimente une réflexion profonde sur la répétition des cycles de violence à travers l'histoire. « Comme disait Einstein, ce qu'on a appris de l'histoire c'est qu'on a jamais rien appris de l'histoire. SAMAS est une tentative de questionner cette fatalité, de voir s'il est possible d'en sortir ».

Mais si ces œuvres sont porteuses d'un message, il tient à ce qu'elle parle d'elle-même. « Une œuvre forte doit pouvoir toucher sans avoir besoin d'explications, on peut la ressentir, se l'approprier, et même lui donner un sens différent de celui qu'avait en tête l'artiste ».

Dans un monde où les disciplines artistiques tendent parfois à se cloisonner, Zad Moultaqa fait figure d'exception. Son univers est à la croisée de multiples influences mêlant peinture, écriture, musique et installations immersives. Une approche

qui selon lui s'inscrit dans une tradition bien plus ancienne qu'il n'y paraît

« Les artistes de la Renaissance étaient musiciens, peintres, sculpteurs... Il n'y avait pas de frontières entre les arts tant que l'ensemble restait cohérent. Aujourd'hui, on retrouve cette liberté, et c'est passionnant », confie-il avec un enthousiasme. Cette polyvalence n'est pas qu'un simple goût pour l'expérimentation : elle est au cœur de sa démarche, un langage multiple pour exprimer une vision du monde.

Mais d'où vient cette aisance dans tant de discipline, Moultaqa hésite. « c'est un peu mystérieux ... Je ne sais pas vraiment, j'ai grandi dans un environnement ouvert aux arts avec des parents impliqués dans le théâtre. Très tôt, j'ai baigné dans le rapport à l'espace, au son, au visuel ». Un héritage culturel évident mais qui ne suffit pas à expliquer ce talent pluridisciplinaire.

Car chez Moultaqa, la création est avant tout une nécessité une quête « je me laisse guider, chaque médium me permet d'explorer un aspect différent de ce que je cherche à dire ».

Cette liberté d'interprétation fait écho à sa propre approche de la création. il refuse de s'enfermer dans une seule direction, préférant suivre les hasards

du processus artistique « pour l'instant, je poursuis une quête à travers différents médias. mais je me laisse aussi la liberté d'être surpris, tout est possible ».

Un artiste nourri d'influences multiples, à l'image de son travail les inspirations de moultaqa sont vastes. De la pensée chinoise à la sculpture contemporaine, en passant par la littérature et l'art japonais, il puise dans des univers variés. « Il y a des points de lumière sur mon chemin des œuvres qui me nourrissent. Christian bobin, par exemple, a une importance particulière pour moi ».

Interdisciplinaire, cosmopolite, imprévisible : Moultaqa incarne une vision de l'art en perpétuelle évolution. Une démarche qui refuse les étiquettes préférant le dialogue entre les formes, les époques et les émotions, une liberté rare qui fait toute la force de son œuvre.

Parallèlement à l'IMA, l'aventure continue pour Moultaqa à travers l'année 2025 qui lui est consacrée par Radio France, ponctuée d'une série de concerts, dont un concert à Notre Dame de Paris.



L'artiste chinois dissident Ai Weiwei interdit d'entrée en Suisse

L'artiste, qui vit avec son fils au Portugal depuis 2019, a déjà visité la Suisse pour y participer à des événements culturels et présenter des expositions, sa dernière visite remontant à 2023.

L'artiste chinois dissident Ai Weiwei a été interdit d'entrée en Suisse, car il n'était pas en possession des documents de voyages adéquats, a annoncé la police locale mardi 11 février, alors que l'artiste a décrit en direct son expulsion de l'aéroport de Zurich sur les réseaux sociaux. Dans un post sur Instagram lundi soir, l'artiste a affirmé qu'il avait découvert à son arrivée en Suisse, à sa descente d'un avion de Londres, qu'il lui était interdit d'y entrer. «Je dors sur un banc avec une couverture ce soir, en



attendant d'être expulsé demain matin à 06h50», a-t-il écrit.

Mardi matin, il a publié une vidéo dans laquelle on le voit traverser en voiture un terminal

quasi-déserté de l'aéroport de Zurich avant son départ pour Londres. Interrogée à ce sujet, la police cantonale de Zurich a déclaré qu'elle avait «découvert que M. Weiwei, en tant que ressortissant chinois, ne possédait pas les documents de voyage nécessaires» pour entrer sur le territoire suisse.

«Pour cette raison, il lui a été refusé l'entrée dans l'espace Schengen», la zone de libre circulation en Europe, a déclaré un porte-parole dans un mail. «Comme c'est fréquent dans de tels cas, M. Weiwei est resté dans la zone de transit jusqu'à son vol de retour vers son aéroport d'origine», a déclaré la police, soulignant que l'artiste n'avait «jamais été arrêté et (avait) toujours pu se déplacer

librement».

Fils d'un poète vénéré par les anciens dirigeants communistes, Ai Weiwei, âgé de 67 ans, est peut-être l'artiste moderne le plus connu de Chine, où il a contribué à concevoir le célèbre stade dit du «Nid d'oiseau» pour les Jeux olympiques de Pékin en 2008.

Mais il est tombé en disgrâce après avoir critiqué le gouvernement chinois et a été emprisonné pendant 81 jours en 2011. Il a finalement quitté la Chine pour l'Allemagne quatre ans plus tard. L'artiste, qui vit avec son fils au Portugal depuis 2019, a déjà visité la Suisse pour y participer à des événements culturels et présenter des expositions, sa dernière visite remontant à 2023.

«6:18, The DAWN» Une exposition collective sur la transition post-Assad en Syrie

Du 9 février au 2 mars 2025, l'Atelier 14 de l'avenue Al-Khayat à Dubaï accueillera 6:18, The DAWN, une exposition collective puissante qui plonge profondément dans le paysage culturel et artistique de la Syrie après la chute du régime d'Assad. Cette exposition présente les œuvres de huit artistes, comprenant un photographe, un sculpteur et des peintres, qui explorent les conséquences complexes de plus d'une décennie de guerre. 6:18, The DAWN offre un aperçu poignant de la manière dont l'art peut refléter les cicatrices et les espoirs d'un pays en transition, en mettant l'accent sur la voix du peuple syrien. L'exposition n'est pas seulement une présentation d'œuvres esthétiques, mais une plateforme pour le dialogue et la réflexion sur la fragilité des sociétés post-conflit et la lutte pour l'identité et la solidarité.

Un aperçu de la transition tumultueuse de la Syrie

L'exposition s'ancre dans les mois qui ont suivi la chute du régime du président syrien Bachar el-Assad. Pendant plus de 10 ans, la Syrie a enduré une guerre civile. Cependant, au milieu de ce chaos, l'art est resté une voie essentielle d'expression et de renouveau. 6:18, The DAWN explore la manière dont l'art capture les peurs, les espoirs et les

aspirations du peuple syrien pendant ce nouveau chapitre de son histoire.

L'exposition se concentre sur la manière dont l'art reflète les conséquences immédiates de la chute d'un régime politique, retraçant l'évolution émotionnelle et sociale d'un pays désormais confronté à la tâche de se reconstruire tant physiquement que psychologiquement. Les artistes présentés dans l'exposition offrent chacun une perspective à travers laquelle observer cette transformation. Leurs œuvres illustrent la tension entre destruction et renaissance, chaos et renouveau, capturant des moments de changement profond.

Ammar Abd Rabbo: la voix de la Syrie à travers la photographie

Le photographe franco-syrien Ammar Abd Rabbo, dont les images offrent un aperçu évocateur de la Syrie post-Assad, a participé à l'exposition 6:18: The DAWN. Abd Rabbo présente trois photographies qui capturent le changement significatif du paysage politique et culturel de la Syrie.

Le 9 février 2025, lors de l'ouverture de l'exposition, Ammar a partagé son point de vue sur les moments profonds qui ont inspiré ces images. Ses photographies documentent la vie à Damas en décembre



2024, juste après la chute du régime. Chaque image offre une perspective distincte sur les moments de bouleversement et le sentiment public.

La première photographie montre deux combinaisons spatiales abandonnées sur un trottoir à Damas. «Ces combinaisons ont été laissées après un incident où des citoyens ont tenté de voler des objets de la résidence du président, symbolisant le désespoir d'une population confrontée aux conséquences de plusieurs années d'oppression. La photo reflète une scène surréaliste», a déclaré Abd Rabbo dans un entretien accordé à Arab News en français.

La deuxième photographie présente un homme tenant le drapeau syrien, un acte ayant une

profonde signification politique et émotionnelle – signalant à la fois un moment de défiance et d'espoir pour l'avenir. La troisième photographie montre un groupe de personnes renversant une statue d'Assad, une représentation de l'effondrement du régime et du désir collectif d'un nouveau départ.

Les artistes et leur vision collective

Aux côtés d'Ammar Abd Rabbo, sept autres artistes contribuent à l'exposition 6:18, The DAWN. Leur travail couvre divers médias et thèmes, chaque artiste offrant une perspective différente sur l'impact de la guerre et l'espoir de paix et de renouveau.

Le sculpteur et les peintres de l'exposition utilisent leur art pour créer des œuvres qui reflètent la destruction du passé, tout en

pointant vers la possibilité de reconstruction. À travers des formes abstraites, des palettes de couleurs vives et des textures variées, ces artistes explorent les complexités émotionnelles de la vie dans une société post-conflit, aux prises avec la destruction et la reconstruction d'une nouvelle identité collective.

Les styles diversifiés de ces artistes assurent que l'exposition offre une vision multiforme de l'évolution culturelle de la Syrie. Elle s'adresse aux diverses expériences des individus affectés par la guerre, qu'il s'agisse de ceux qui ont été témoins du conflit ou de ceux qui ont trouvé des moyens créatifs de donner un sens au développement du pays.

Une plateforme pour la réflexion et le dialogue

6:18, The DAWN est un espace de réflexion, de dialogue et de compréhension. L'exposition offre une plateforme dynamique pour que les artistes syriens puissent partager leur vision avec le monde.

L'exposition est également l'occasion, pour les spectateurs, de s'engager avec les changements en cours en Syrie, offrant une compréhension des dimensions personnelle et collective de la guerre et du processus de récupération. L'art, tel qu'il est mis en avant dans 6:18, The DAWN, sert de moyen pour documenter l'histoire et inspirer l'espoir.

Marion Cotillard reconnaît avoir « raté » la fameuse scène de sa mort dans Batman



Invitée de l'émission Les rencontres du Papotin sur France 2 ce samedi, Marion Cotillard a été interrogée sur la fameuse scène de sa mort dans Batman, qui lui vaut encore

de nombreuses moqueries aujourd'hui

du Papotin, diffusée sur France 2 ce samedi. L'occasion pour la célèbre et brillante actrice de revenir sur une scène qui lui a valu de nombreuses moqueries : la mort de son personnage dans The Dark Knight Rises, le dernier volet de la trilogie Batman sorti en 2012. Une séquence aussitôt jugée grotesque et non crédible.

« Vous savez que vous mourez de façon pas crédible dans le dernier Batman de Nolan. Qu'est-ce qui s'est passé ? », lui demande justement un journaliste du Papotin dans un extrait

diffusé par France Télévisions. Pour rappel, le principe de cette émission est de permettre à des journalistes atteints du trouble du spectre autistique de poser des questions à une célébrité.

« Je n'ai pas trouvé la bonne position »

Interrogée donc au sujet de cette fameuse scène, Marion Cotillard ne peut s'empêcher de rire avant d'affirmer être « d'accord » avec l'avis du journaliste. « Je pense que je n'ai pas réussi cette scène, reconnaît-elle en toute honnêteté. Il s'est passé que je n'ai pas trouvé la bonne position. J'étais stressée. Parfois ça arrive qu'on rate quelque chose.

Et ça, je l'ai raté. »

« On dirait que vous allez vous endormir », poursuit le journaliste. Toujours le sourire aux lèvres, la comédienne lui répond une nouvelle fois avec une grande franchise. « Même si j'étais censée m'endormir, je pense que ça n'aurait pas été super non plus ! », lance-t-elle en rigolant. Publié hier par France Télévisions, cet extrait de l'émission a rapidement été partagé et cumule déjà plus de 1,6 million de vues.

«Les Etats-Unis se trouvent dans une situation très sombre», déclare l'acteur Richard Gere à la cérémonie des Goya 2025

La star américaine, qui s'est installée récemment à Madrid en Espagne, a reçu un Goya le 8 février à Grenade lors de la grand-messe du cinéma espagnol.

Richard Gere honoré à Grenade. L'acteur américain a été récompensé lors de la cérémonie des Goya, les Oscars espagnols, pour «son extraordinaire contribution au cinéma» et pour ses engagements humanitaires, le samedi 8 février.

Lors de la remise de son trophée des mains de l'acteur Antonio Banderas, il a tout d'abord remercié pour «ce formidable encouragement» et évoqué son récent déménagement à Madrid «sa nouvelle maison», tout en soulignant l'importance de

la bonté, de l'amour et de la compréhension entre les gens.

Connu pour ses positions politiques franches, l'acteur n'a pas hésité à critiquer le président de son pays et partagé ses réflexions sur la situation politique aux États-Unis : «Je viens d'un endroit très sombre en Amérique, où nous avons une brute et à un voyou à la tête des États-Unis. Mais ce problème ne se limite pas aux États-Unis. Il est partout. Nous devons faire preuve de courage et affronter la vérité», a-t-il déclaré.

L'acteur, primé d'un Golden Globe pour son rôle dans Chicago (2002), a été distingué pour son extraordinaire contribution à l'art cinématographique, ayant joué dans certains films les plus



emblématiques de l'histoire du cinéma et pour l'engagement social qu'il a manifesté sur le plan personnel et professionnel»,

avait déclaré l'Académie lors de l'annonce de cette remise de récompense en janvier dernier.

L'Académie avait salué ses

combats à travers sa fondation "en faveur de l'autonomie tibétaine et de la préservation de la culture tibétaine" ainsi que son soutien "aux peuples indigènes, aux réfugiés et aux sans-abri". L'acteur américain a aussi collaboré avec des organisations espagnoles telles qu'Open Arms, qui effectue des sauvetages en mer de migrants cherchant à rejoindre l'Europe, ou Hogar Sí, pour aider les personnes sans-abri.

Au cours de ses cinq décennies de carrière, Richard Gere a joué notamment dans American Gigolo (1980), Officier et Gentleman (1982) ou Pretty Woman (1990). Il a été dirigé par des grands noms comme Terrence Malick, Francis Ford Coppola ou Robert Altman.

Les causes de la mort de David Lynch dévoilées

Trois semaines après le décès du réalisateur de « Twin Peaks », les raisons de sa disparition sont maintenant connues.

Le 16 janvier dernier, la mort de David Lynch a endeuillé ses millions de fans à travers le monde. Le décès du réalisateur a été annoncé par sa famille dans un communiqué diffusé sur Instagram. Ses proches ont demandé « un peu d'intimité en ce moment ».

Depuis le 7 février, des informations sur son décès ont été diffusées. Le réalisateur d'Elephant Man avait lui-même indiqué le 5 août dernier sur X souffrir d'emphysème pulmonaire et devait être confiné chez lui pour éviter toute contamination exté-



rieure.

Il ne pouvait pas se déplacer en marchant « sans manquer d'oxygène », et il avait également fait savoir qu'il n'envisageait pas de prendre

sa retraite. David Lynch avait d'ailleurs espéré pouvoir piloter son nouveau projet avec Netflix depuis chez lui.

Manquer d'air

Mais, c'est un arrêt cardiaque

causé par « une maladie pulmonaire obstructive chronique » (BPCO) qui est responsable de son décès d'après le rapport du légiste du département de la santé publique du Comté de Los Angeles que TMZ s'est procuré. La bronchite pulmonaire obstructive chronique (une maladie qui atteint les bronches) dont souffrait David Lynch a également entraîné une déshydratation qui a joué un rôle non négligeable dans le décès du cinéaste.

Le réalisateur de Blue Velvet avait rendu un hommage nostalgique à la cigarette et au rituel du fumeur, tout en reconnaissant que le « prix à payer » était ses problèmes respiratoires aigus. Même s'il avait « arrêté de fumer il y a deux ans », c'était trop

tard.

Sur les réseaux sociaux et dans un entretien accordé en novembre au New York Post, David Lynch avait lancé un message d'alerte aux fumeurs : « Arrêtez ces choses qui vont finir par vous tuer. Je leur dois – et je me dois – de leur dire cela. »

Les incendies de Los Angeles

La mort du réalisateur de Mulholland Drive est intervenue alors qu'il venait de finaliser son divorce de sa quatrième épouse, Emily Stofle, après 14 ans de mariage. À cause des incendies qui ont ravagé Los Angeles, David Lynch avait dû être évacué de sa maison menacée par les flammes, ou plutôt de ses deux maisons, car il en avait deux

Le wali d'Annaba mise sur les marchés de proximité pour un ramadan plus abordable

A Sihem.Ferdjallah
L'approche du mois sacré de Ramadhan, période de forte consommation pour les foyers algériens, la wilaya d'Annaba a lancé une initiative majeure visant à atténuer l'impact de la hausse des prix et à renforcer le pouvoir d'achat des citoyens. Sous la supervision du wali, Abdelkader Djellaoui, et en présence du P/APW ainsi que des directeurs régionaux et wilayal du commerce, plusieurs marchés de proximité ont été inaugurés, offrant aux consommateurs des produits alimentaires essentiels à des prix abordables. L'objectif de cette démarche est de faciliter l'accès aux produits de première nécessité tout en limitant l'influence des circuits de distribution intermédiaires, souvent responsables des fluctuations de prix. Grâce à ces marchés, les citoyens pourront désormais acheter directement du producteur au consommateur, garantissant ainsi des prix plus compétitifs et une offre plus transparente.

Contrecarrer la flambée des prix des produits de base

Les marchés de proximité s'inscrivent dans un contexte économique marqué par une inflation croissante et une tension sur les prix des produits alimentaires, notamment les denrées les plus consommées durant le mois de Ramadhan, comme les légumes, les fruits, la viande et les produits laitiers. Conscient de l'impact de ces



augmentations sur le quotidien des familles, le wali a insisté sur la nécessité de mettre en place des espaces de vente accessibles, où les consommateurs pourront s'approvisionner à des prix raisonnables.

Deux marchés ont ainsi ouvert immédiatement leurs portes : l'un situé dans la zone de l'avant-port, un secteur stratégique pour l'approvisionnement, et l'autre le long de la Route Nationale n°44, un axe majeur facilitant l'accès aux habitants des différentes communes environnantes. Ces espaces sont conçus pour accueillir aussi bien des petits producteurs que des commerçants, permettant ainsi une diversité de l'offre et une régulation naturelle des prix par la concurrence.

Programme de sept marchés de proximité à travers la wilaya

L'inauguration de ces marchés n'est que la première étape d'un projet plus vaste visant à renforcer les infrastructures commerciales locales. En effet, sept marchés de proximité sont prévus à travers plusieurs communes, notamment Chétaïbi, Berrahal, Aïn Berda,

El-Hadjar et El-Bouni, où les besoins en approvisionnement sont particulièrement élevés.

Par ailleurs, un marché modèle à Sidi Amar est en phase finale de préparation et devrait ouvrir ses portes le 22 février. En complément, un autre marché dans la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda", sera inauguré dans les prochaines semaines. Cette expansion vise à couvrir l'ensemble du territoire de la wilaya et à garantir une distribution homogène des produits alimentaires essentiels.

Des marchés ouverts, accessibles et régulateurs des prix

Lors de son intervention, le wali a insisté sur le rôle stratégique de ces marchés, qui ne se limitent pas à offrir des produits à bas prix, mais qui constituent aussi des plateformes de commerce ouvertes à tous, favorisant une saine concurrence entre vendeurs et producteurs. Ce modèle économique a pour but de stabiliser les prix en période de forte demande et de limiter l'influence des intermédiaires



qui contribuent souvent à l'augmentation des coûts.

Ces marchés offrent aux citoyens un accès facile aux denrées essentielles dans un cadre organisé et réglementé, réduisant ainsi la pression sur les grandes surfaces et les marchés traditionnels souvent victimes de pénuries temporaires et de hausses inexplicables des prix. Avec une offre variée, des produits frais et des tarifs étudiés, les consommateurs pourront mieux gérer leur budget et aborder le mois de Ramadhan avec plus de sérénité.

Un impact économique et social positif

Au-delà de leur rôle dans la lutte contre la cherté de la vie, ces marchés de proximité contribuent également à stimuler l'économie locale en soutenant les producteurs et les commerçants de la région. En leur offrant un espace de vente direct, ils bénéficient de meilleures marges et d'une relation plus directe avec les clients, renforçant ainsi la confiance dans le marché et incitant à une production locale

plus dynamique.

D'autre part, cette initiative s'inscrit dans une vision à long terme de modernisation du commerce de proximité en Algérie. En structurant mieux la distribution des produits alimentaires, en multipliant les points de vente et en facilitant l'accès aux consommateurs, les autorités espèrent instaurer un modèle plus durable et plus équilibré qui pourra être reproduit dans d'autres wilayas du pays.

Une solution durable pour l'avenir

Alors que l'Algérie fait face à des défis économiques et sociaux majeurs, la mise en place de ces marchés de proximité apparaît comme une solution pragmatique pour répondre aux attentes des citoyens et renforcer la résilience du système commercial national. Si cette expérience s'avère concluante, elle pourrait être étendue et améliorée, en intégrant davantage de produits et en offrant des services supplémentaires, comme des espaces de stockage, des conditions de vente améliorées et des circuits d'approvisionnement plus courts.

En attendant, les habitants d'Annaba et des communes avoisinantes peuvent dès à présent profiter de l'ouverture de ces nouveaux marchés pour effectuer leurs emplettes dans un cadre organisé, accessible et économique, leur permettant ainsi de préparer le mois sacré dans les meilleures conditions.

Nouveau danger numérique en Algérie :

Les plateformes « pyramides » aux gains mirobolants

Les promesses de gains faciles et rapides ont toujours été un piège redoutable pour les consommateurs. Cette fois, une alerte vient d'être lancée par l'Organisation algérienne de protection du consommateur (APOCE) concernant la prolifération de certaines plateformes frauduleuses qui prétendent offrir des profits exceptionnels en un temps record. Derrière ces offres alléchantes se cache en réalité une escroquerie bien rodée.

Selon l'APOCE, ces applications trompeuses garantissent à leurs utilisateurs des gains exponentiels en quelques jours seulement. Elles fonctionnent sur un modèle de placement financier douteux, promettant de doubler les investissements en à peine

15 jours. Mais cette rentabilité annoncée n'est qu'un leurre destiné à attirer de nouvelles victimes.

Ces applications ne reposent sur aucun investissement réel. Elles s'appuient sur des mécanismes de type pyramidal, où les gains des premiers inscrits sont financés par l'apport des nouveaux membres. Un système voué à l'effondrement dès que le flux de nouveaux adhérents se tarit.

Fausse plateformes d'investissement : un business criminel qui gagne du terrain en Algérie

L'alerte de l'APOCE est sans équivoque ! Ces plateformes ne sont ni reconnues ni réglementées. Elles s'apparentent à des montages financiers frauduleux où l'argent des nouveaux investisseurs sert uniquement à

rémunérer les précédents. Lorsque les inscriptions diminuent, les créateurs de ces applications disparaissent, emportant avec eux les fonds des participants. Les principaux dangers liés à ces applications sont :

- Perte totale des fonds investis : une fois le système en panne, les utilisateurs ne peuvent plus récupérer leur argent ;
- Absence de recours juridique : étant illégales, ces plateformes n'obéissent à aucune réglementation officielle ;
- Risque de poursuites judiciaires : ceux qui en font la promotion peuvent être tenus responsables devant la loi ;

Arnaques en ligne :

L'organisation algérienne

APOCE appelle à la vigilance

Face à cette menace grandissante, l'APOCE appelle les citoyens



à la plus grande prudence. Elle recommande :

- De ne pas investir dans des systèmes qui promettent des profits démesurés en très peu de temps ;
- D'éviter de partager ces applications avec leurs proches afin de ne pas les exposer à une escroquerie potentielle ;
- De signaler toute plateforme suspecte aux autorités compétentes pour éviter leur propagation ;

L'Organisation exhorte également les pouvoirs publics à agir rapidement pour enrayer la prolifération de ces arnaques numériques et protéger les consommateurs contre ces pratiques frauduleuses.

Enfin, l'ère du numérique a multiplié les opportunités, mais aussi les escroqueries. Rester vigilant et bien informé est aujourd'hui essentiel pour éviter de tomber dans le piège de ces applications trompeuses.